

HOMOPARENTALITE

Rôles de l'éducatrice dans l'accueil d'un enfant issu d'une famille homoparentale

Gaspari Audrey

Référent thématique : Mme Charlotte Crettenand

Ecole supérieure domaine sociale

Filière EDE – Promotion 2012

Sion, le 31 octobre 2014

Résumé de la recherche

S'interroger sur la thématique de l'homoparentalité et sur l'accueil qu'offrent les équipes éducatives à un enfant issu d'une famille homoparentale, est un questionnement pertinent. Plusieurs entretiens avec différentes professionnelles, notamment des éducatrices de l'enfance et des directrices de crèches, ont permis d'étayer la recherche ainsi que de fournir de nombreuses réponses intéressantes pour l'écriture de ce mémoire. Le fait de rencontrer des familles homoparentales qui placent leur enfant en structures d'accueil a permis d'effectuer une comparaison entre ce que la structure d'accueil propose et met en place, et les attentes et besoins des parents. Sans oublier les éventuelles différences entre cantons. Les différentes données recueillies mettent en avant le fait que les professionnelles des structures d'accueil n'ont pas toutes les connaissances approfondies sur le sujet, mais veillent malgré tout quotidiennement au bien-être de l'enfant. De plus, elles sont, pour la plupart, demandeuses d'informations concernant cette thématique.

Mots-clés

Homoparentalité – Sociologie de la famille – Rôles et fonctions de l'éducatrice de l'enfance – L'accompagnement à la parentalité – Stéréotypes et représentation sociale

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de ce travail de mémoire :

- M. Xavier Pitteloud, référent méthodologique pour sa disponibilité.
- Mme Charlotte Crettenand, référent thématique pour son soutien, sa clarté, ses ressources et son aide.
- Mme. Mélanie Mégan Fellay Escudero pour son soutien, sa relecture et ses corrections pertinentes.
- Mme. Chatty Ecoffey, co-présidente de l'association 360 et l'association faitière Famille arc-en-ciel pour sa clarté, sa disponibilité, ses renseignements et ses compétences.
- Aux professionnelles de l'enfance et aux directrices de crèches pour leur disponibilité lors des entretiens.
- Aux familles homoparentales pour leur confiance et leur disponibilité lors des entretiens.

Avertissement

« Les opinions émises dans ce mémoire n'engagent que leur/s auteur/e/s »

Table des matières

1	INTRODUCTION	1
1.1	Cadre de recherche.....	1
1.1.1	<i>Illustration</i>	1
1.1.2	<i>Thématique traitée</i>	1
1.1.3	<i>Intérêts présentés par la recherche</i>	1
1.2	Problématique	2
1.2.1	<i>Question de départ</i>	2
1.2.2	<i>Précisions, limites posées à la recherche</i>	2
1.2.3	<i>Objectifs de la recherche</i>	2
1.3	Cadre théorique et/ou contexte professionnel.....	3
1.3.1	<i>La sociologie de la famille</i>	3
1.3.2	<i>L'homoparentalité</i>	5
1.3.3	<i>Représentations sociales</i>	7
1.3.4	<i>L'accompagnement à la parentalité et le rôle de l'éducatrice de l'enfance</i>	10
1.4	Cadre d'analyse	12
1.4.1	<i>Terrain de recherche et échantillon retenu</i>	12
1.4.2	<i>Méthodes de recherche</i>	12
1.4.3	<i>Méthode de recueil des données et résultats de l'enquête</i>	13
2	DÉVELOPPEMENT	14
2.1	Introduction et annonce des grandes parties du développement	14
2.2	Présentation des données des entretiens.....	14
2.2.1	<i>Données factuelles</i>	14
2.2.2	<i>Formulaire d'inscription</i>	15
2.2.3	<i>Entretien de rencontre</i>	16
2.2.4	<i>Stigmatisation et préjugés</i>	19
2.2.5	<i>Besoins et questions des parents homoparentaux</i>	21
2.2.6	<i>Sensibilisation sur la thématique de l'homoparentalité</i>	22
2.2.7	<i>Au sein de la structure d'accueil</i>	23
3	CONCLUSION	24
3.1	Résumé et synthèse des données traitées	24
3.2	Analyse et discussion des résultats obtenus	25
3.2.1	<i>Formulaire d'inscription</i>	25
3.2.2	<i>L'entretien de rencontre</i>	26
3.2.3	<i>Représentations sociales : stigmatisations et préjugés</i>	29

3.2.4	<i>Au sein de la structure d'accueil</i>	30
3.3	Limites du travail	31
3.4	Perspectives et pistes d'action professionnelle	32
3.5	Remarques finales	33
4	BIBLIOGRAPHIE	34

1 INTRODUCTION

1.1 Cadre de recherche

1.1.1 Illustration

La thématique de l'homosexualité ainsi que les débats concernant les différents droits des personnes homosexuelles sont au cœur de l'actualité. En 2013, en Suisse, deux journées de conférences ont eu lieu à Genève afin de réfléchir sur le type d'accueil que proposent actuellement les crèches pour les enfants issus d'un couple de même sexe.

« En Suisse, entre 6'000 et 30'000 enfants grandissent dans des familles dites «arc-en-ciel», soit des familles dans lesquelles au moins un parent est homosexuel, bisexuel ou transgenre. Si la fourchette d'estimation est si large, c'est que cette évaluation relève de la sphère privée, qui en plus est mouvante. Néanmoins, en Suisse, de plus en plus d'enfants ont deux pères ou deux mères et abordent la vie en société avec cette nouvelle réalité. »¹

Les structures de la petite enfance accueillent des enfants élevés par des couples homosexuels et sont donc confrontées au défi de recevoir ces familles dans de bonnes conditions.

1.1.2 Thématique traitée

L'homoparentalité n'est actuellement pas légale en Suisse et pourtant bon nombre d'enfants vivent dans un foyer homoparental. La famille homoparentale est une forme de famille, probablement existante depuis longtemps, mais très peu visible et qui, aujourd'hui porte énormément à polémique. D'ailleurs, de nouvelles cellules familiales émergent tous les jours au rythme de la naissance de leurs enfants. La question que l'on peut donc se poser est comment la société accepte cette diversité familiale.

Les débats autour de l'homoparentalité sont donc plus que jamais actuels. La loi sur le partenariat enregistré acceptée en Suisse est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2007. Celle-ci a donné aux couples homosexuels une légitimité juridique. Ainsi, les couples revendiquent désormais la possibilité de fonder une famille, ce que le partenariat enregistré exclut explicitement.²

Il semble important que le personnel éducatif puisse être sensibilisé concernant la question de l'homoparentalité. Cela permettrait aux éducatrices de pouvoir offrir aux parents un soutien et un accompagnement à la parentalité mais également de pouvoir répondre à leurs questions éventuelles.

1.1.3 Intérêts présentés par la recherche

Un sujet sensible tel que l'homoparentalité, peut être délicat à aborder, vu qu'il est passablement tabou et méconnu. Il est intéressant que les professionnelles³ de l'enfance

¹ http://letemps.ch/Page/Uuid/d26d5962-c3ca-11e2-9d9b-e1235b6f0489/La_crèche_face_aux_familles_homoparentales

² https://doc.rero.ch/record/10749/files/Memoire_Delaborde_Lavanchy.pdf

³ Le féminin sera utilisé dans ce travail quant il s'agit de parler des professionnelles de l'enfance

puissent en parler ouvertement, lors de rencontre avec les familles. Ce qui est nouveau provoque du changement et ce qui est peu connu provoque souvent inconsciemment de la peur.

Il est également intéressant de savoir comment le personnel éducatif accueille les familles homoparentales et comment la famille ressent cet accueil. Cette recherche permettra d'élargir les connaissances théoriques des professionnelles de l'enfance sur le sujet, et de prendre connaissance des besoins de chacun. C'est pourquoi un travail de recherche tel que celui-ci apportera probablement des réponses et explicitera ce nouveau modèle familial.

1.2 Problématique

1.2.1 Question de départ

Comment l'équipe éducative se prépare à l'accueil d'un enfant issu d'une famille homoparentale?

1.2.2 Précisions, limites posées à la recherche

Le sujet sera abordé d'un point de vue principalement sociologique en parlant notamment de la sociologie de la famille, son évolution ainsi que son importance. Il sera également question de parler de l'accompagnement à la parentalité, de définir l'homoparentalité dans son ensemble, de pouvoir faire un parallèle avec les différents types de familles. Par la suite, il semble judicieux d'aborder la thématique des représentations sociales et des stéréotypes et de pouvoir en faire un parallèle avec l'homoparentalité. Pour terminer, il est essentiel d'y ajouter le rôle que l'éducatrice aura auprès de ces familles.

Ce travail n'est pas axé sur un point de vue politique et juridique, car il ne s'agit pas ici de savoir à qui le droit importe mais simplement d'accompagner au mieux cette diversité familiale. Par choix, les droits de l'enfant et ceux du parent non-biologique ne sont pas abordés.

Ce travail pourrait être traité sous un angle psychologique en ne parlant essentiellement que du développement de l'enfant ou comment évoluer dans une famille sans père ou sans mère.

1.2.3 Objectifs de la recherche

Cette recherche permettra dans un premier temps, d'obtenir une documentation et un renseignement sur la thématique de l'homoparentalité. Celle-ci permettra de construire des questionnaires pour mener à bien les entretiens semi-directifs dédiés aux professionnelles de l'enfance et aux familles homoparentales. Grâce aux lectures et aux recherches établis, les concepts théoriques évoqués dans ce travail pourront être mieux maîtrisés.

Cette recherche aura également pour objectif de répondre à certaines questions telles que : Quelles sont les représentations sociales liées à l'homoparentalité ? Quel est le rôle de l'éducatrice de l'enfance (EDE)⁴ dans l'accompagnement d'une famille homoparentale ? Est-

⁴ Abréviation de l'éducatrice de l'enfance : EDE

ce-que les écrits lus dans la littérature correspondent à la réalité du terrain? Y'a-t-il une différence entre l'accueil d'une famille homoparentale ou hétérosexuelle?

Pour tenter de répondre à ces différents questionnements, j'effectuerais des entretiens auprès des professionnelles de l'enfance et des familles homoparentales. Et pour terminer, je pourrais faire un parallèle un peu plus concret entre les familles et la structure d'accueil, en repérant où sont les failles et les points forts.

1.3 Cadre théorique et/ou contexte professionnel

1.3.1 La sociologie de la famille

1.3.1.1 Définition de la sociologie de la famille

La famille se définit comme un ensemble d'adultes et d'enfants vivant sous le même toit et ayant un lien de sang. Ces liens sont reconnus socialement. Il y a une nécessité d'assurer la vie quotidienne auprès des personnes vivant au sein de la famille. Ces relations familiales sont censées durer. Il y a également une transmission de valeurs, d'héritage culturel entre les générations ainsi que l'apprentissage de la vie en société. La famille est donc considérée comme une institution sociale. On y trouve des régularités qui montrent que le social fait partie de nous. La famille exprime les inégalités et les conflits. Et pour terminer, les acteurs familiaux sont des sujets et vivent des interactions sociales. Il existe différents types de famille qui vont évoluer de manière significative durant le siècle passé : ⁵

1.3.1.2 Les différents types de famille

- La famille nucléaire : Père, mère et leurs enfants vivant ensemble. C'est la famille conjugale, le noyau familial ainsi que le ménage familial.
- La famille élargie : Deux ou plusieurs familles nucléaires partageant une résidence commune. Les liens qui les unissent peuvent être consanguins ou établis par alliance.
- La famille monoparentale : Mère ou père seul vivant avec un ou plusieurs enfants.
- La famille recomposée : Deux adultes vivant avec un ou plusieurs enfants nés d'unions différentes, antérieures, ou issus de l'union présente.
- Famille homoparentale : Deux adultes du même sexe vivant avec un, ou plusieurs enfants. L'enfant peut être adopté par un ou les deux parents, ou né par le moyen d'une technologie de reproduction.⁶

⁵ EMILIO PITTARELI support de cours « sociologie de la famille »

⁶ EMILIO PITTARELI support de cours « sociologie de la famille »

1.3.1.3 L'évolution de la famille

Le paragraphe suivant nous permettra de comprendre et de percevoir l'évolution de la famille au fil des siècles.

La famille « nucléaire » qui est composée du père, de la mère et des enfants, fut un modèle de référence tout au long du XIXème et du XXème siècle jusque dans les années 1960. Elle est considérée comme un mode normal et c'est la situation la plus courante de l'époque. Ce modèle a donc subi différentes modifications en un quart de siècle. Il y a différents facteurs qui en sont à l'origine :⁷

- Les femmes ayant accès au travail rémunéré qui leur ont permis de se détacher financièrement de leur mari et ainsi tendre à l'égalité homme-femme.
- L'espérance de vie ayant augmentée prolonge la durée moyenne du couple conjugal.
- Le niveau de vie ayant augmenté ce qui permet au ménage d'être plus libre au niveau financier.
- L'église ayant perdu de son pouvoir et de son autorité, les familles se sentent plus libres de vivre en concubinage.
- La femme a obtenu de nouveaux droits, ce qui lui permet d'atteindre plus facilement l'indépendance.⁸

Tous ces facteurs ont eu des conséquences importantes sur la famille :

Augmentation du taux de divorce, les gens ont la possibilité de choisir de se séparer avant d'atteindre la mort. « *En Suisse, jusqu'au milieu des années 1960, ce taux est stable. Il augmente ensuite jusqu'à se stabiliser à deux divorces pour 1000 habitants, à partir du début des années 90.* »⁹

Le mariage diminue et laisse place à l'augmentation du concubinage. Le mariage perd de sa valeur, et sa place n'a plus besoin d'exister pour permettre aux couples de pouvoir débiter une vie commune. Il y a donc des enfants qui naissent hors mariage. « *Cet indicateur montre que la proportion de naissances hors mariage a quintuplé depuis 1970. En suisse, 11'122 enfants sont nés hors mariage en 2013 selon l'office fédérale des statistiques* ». ¹⁰

Les ruptures de couples et les divorces amènent aux familles « monoparentales », où les enfants vivent avec un seul de leurs parents. ¹¹

La carrière professionnelle et les études ont pris le dessus sur la vie familiale. Les familles sont donc fondées plus tardivement. ¹²

Le sociologue de la famille anglaise, Robin Fox, a bien clarifié les choses en écrivant. « *La "famille nucléaire" (modèle), tant vantée, n'est qu'une forme d'accommodation parmi d'autres (...). Elle ne constitue certainement pas la configuration de base, contrairement à ce qui a été souvent affirmé par les chercheurs en sciences sociales* ». ¹³ Les familles unies, classiques, peuvent aussi vivre des différences (problème financier, difficultés au niveau du travail). Jean Van Hemelrijck, psychothérapeute familial et assistant à la Faculté de psychologie de

⁷ Delaborde Peggy, Lavanchy Candice. Travail de mémoire Du couple homosexuel à l'homoparentalité

⁸ Delaborde Peggy, Lavanchy Candice. Travail de mémoire Du couple homosexuel à l'homoparentalité

⁹ <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/06/blank/key/05.html>

¹⁰ <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/06/blank/key/05.html>

¹¹ Delaborde Peggy, Lavanchy Candice. Travail de mémoire Du couple homosexuel à l'homoparentalité

¹² Delaborde Peggy, Lavanchy Candice. Travail de mémoire Du couple homosexuel à l'homoparentalité

¹³ Sous la direction de Martin Gross, *Homoparentalité états des lieux* p.208

l'Université libre de Bruxelles ajoute : « *Chaque être humain est producteur d'altérité et chaque société a des modèles familiaux complètement différents* » (...) « *la réalité, c'est que la pression sociale à la conformité est toujours plus forte. Résultat, on fait tout pour être banal* ». ¹⁴

Ces dernières décennies ont été marquées par plusieurs mouvements : la libéralisation sexuelle dans les années 50 et 60, la libéralisation culturelle qui a vu une évolution des valeurs religieuses, un changement au niveau politique et une individualisation de la relation conjugale notamment, une remise en question sur le mariage et le choix de pouvoir décider d'avoir des enfants. Tous ces mouvements ont contribué à une transformation sociétale et individuelle. ¹⁵

Le fait que les nouvelles formes de familles se sont multipliées peut s'expliquer par les procédures de divorces qui sont de plus en plus simples, les aides aux familles monoparentales ainsi que les législations sur les couples de même sexe. ¹⁶

1.3.2 L'homoparentalité

1.3.2.1 Définition de l'homoparentalité

En Suisse depuis le 1^{er} janvier 2007, le pacs (partenariat enregistré entre personnes de même sexe) entre en vigueur. C'est l'union civile de deux personnes du même sexe. Suite à ce nouveau modèle de vie à deux, désormais reconnu légalement, apparaît la thématique de l'homoparentalité, car toutes personnes désirant unir leurs vies se posent un jour la question d'avoir ou non des enfants. L'homoparentalité est donc au cœur des débats actuels et commence à être dévoilée dans les différentes sociétés et les différents pays.

L'homoparentalité est un couple formé de deux personnes de même sexe ayant un désir d'avoir des enfants et de former une famille. Le couple homosexuel étant stérile doit se résoudre à choisir parmi les possibilités qui s'offrent à lui pour concevoir. Il y a l'adoption, l'insémination artificielle avec donneur, l'insémination artisanale, la maternité pour autrui ou encore la coparentalité. Toutes ces options ont leurs avantages et leurs inconvénients qui ne seront pas abordés dans ce travail. ¹⁷

1.3.2.2 Du couple homosexuel à l'homoparentalité

Selon Martine Gross, le désir des parents d'avoir un enfant fut préalablement réfléchi et avant de devenir parents ils ont différentes étapes à franchir. Finalement, ce dont l'enfant a vraiment besoin pour évoluer de manière positive c'est l'amour. Tant que les personnes qui sont à ses côtés l'aident à grandir, contribuent à son éducation et l'aiment, cela lui suffit pour se sentir bien. Le sexe des personnes qui l'aiment et qui l'élèvent n'a que peu d'influence. ¹⁸

Voici comment la plupart des familles homoparentales s'organisent. Il y a une répartition des rôles entre les deux conjoints qui est réfléchie et qui permet à l'enfant de reconnaître et de

¹⁴ <http://alinejaccottet.files.wordpress.com/2012/09/la-famille-traditionnelle-en-rc3a9volution.pdf>

¹⁵ Delaborde Peggy, Lavanchy Candice. Travail de mémoire Du couple homosexuel à l'homoparentalité

¹⁶ Delaborde Peggy, Lavanchy Candice Travail de mémoire : du couple homosexuel à l'homoparentalité

¹⁷ GAELLE HIRSBRUNNER enfants de familles homoparentales

¹⁸ Edwige Antier, Martine Gross, 2 papas, 2 mamans, qu'en penser ? débat sur l'homoparentalité

savoir qui est son parent biologique et qui est son parent social. Le parent biologique est souvent perçu par l'enfant comme celui qui détient une d'autorité accentuée. Cette présence des deux parents permet au parent social dit aussi « beau-parent » de casser le lien fusionnel que le parent biologique aurait créé avec son enfant. Ce que Freud appelait « le tiers séparateur » (dans un couple hétérosexuel c'est le père qui casse cette relation pour créer sa propre relation avec son enfant). Le parent biologique qui est reconnu juridiquement par la loi, puisque officiellement dans les couples homosexuels un seul des deux parents est officiellement reconnu comme « le parent », sera automatiquement appelé « papa » ou « maman ». Tandis que le parent social lui, aura une appellation différente convenue, ce qui différencie aux yeux de l'enfant le statut de ses deux parents.¹⁹ L'enfant sera tout à fait capable de reconnaître et de séparer ses deux parents et la fonction qu'ils incombent ne posera aucun problème même si les deux parents s'appellent "maman" ou "papa".

Eric Dubreuil s'exprime au sein d'une interview.²⁰ « *je suis sûr que, élevé par un couple stable, aimant, responsable, un enfant est heureux. Il s'adapte à sa différence - celle de son contexte familial - s'il est désiré, aimé, entouré (...)* »²¹

1.3.2.3 Les différentes formes de familles homoparentales

Il existe plusieurs façons d'expliquer, de définir et de composer une famille homoparentale. Ce nouveau modèle familial vient ébranler la famille « classique » dite nucléaire qui a toujours existé et qui est fondé sur le mariage. Au niveau de la loi elle n'est pas reconnue, cependant différents sociologues tentent d'expliquer et d'exposer ce modèle familial d'une manière très simple. Comme le dit Eric Dubreuil, sociologue, spécialiste de la famille « *le sexe et l'orientation des parents ne sont pas les variables importantes pour déterminer la valeur d'une famille* »²². Par contre, « *sera considérée comme une famille toutes entités sociales qui créent un lien entre ses membres avec une inscription dans la génération (celle des parents et celle des enfants)* ».²³ En se basant sur cette citation, nous prenons en compte non seulement la famille homoparentale mais également les familles recomposées ou monoparentales. Le constat étant que la famille nucléaire n'est plus la famille préconisée par tous.

Une fois que la personne a accepté sa sexualité, naît la formation d'un couple et plus tard probablement le désir d'avoir des enfants. Le couple réfléchit à la façon d'envisager la parenté, de former une famille et ainsi de combiner le biologique et le social en même temps.

²⁴ « *Nous fabriquons la famille, nous fabriquons la parenté* »²⁵ La construction familiale repose sur des règles d'alliance, de filiation, de résidence, de règles définissant le champ de la parenté. Les parents discutent entre eux pour savoir quel nom de famille va porter l'enfant ou qui aura la garde de l'enfant en cas de divorce. La famille homoparentale vient ébranler ces règles car elle ne peut être considérée comme un couple procréatif.²⁶

¹⁹ Sous la direction de Martin Gross, *Homoparentalité états des lieux*

²⁰ Sous la direction de Martine Gross, *Homoparentalité états des lieux* p.193

²¹ <http://homoparentalite.free.fr/etudes/elle98.htm>

²² Sous la direction de Martin Gross, *Homoparentalité états des lieux*

²³ Stéphane Nadaud, *Homoparentalité une nouvelle chance pour la famille* p.128

²⁴ Sous la direction de Martine Gross, *Homoparentalité états des lieux*

²⁵ Sous la direction de Martine Gross, *Homoparentalité états des lieux* p.170

²⁶ Sous la direction de Martine Gross, *Homoparentalité états des lieux*

Il y a différentes formes de familles au sein de l'homoparentalité qui peuvent apparaître :

Le couple homosexuel élevant l'enfant à deux.

La famille homoparentale recomposée, où l'enfant est issu d'une union hétérosexuelle antérieure. L'un des parents, révélant son homosexualité, quitte le foyer pour vivre une nouvelle relation avec une personne de même sexe.

Il existe des familles coparentale où une lesbienne et un homme, dans la plupart des cas un gay, s'unissent pour concevoir et élever un ou plusieurs enfants. Ils sont les parents de l'enfant et leur compagne et compagnon respectifs, sont désignés comme les « parents sociaux » ou les « coparents ». Cette famille implique alors deux foyers parentaux, celui de la mère et celui du père..²⁷

Ne l'oublions pas, ce sont les enfants qui nous font devenir une famille, qui nous permettent de construire un cercle familial que ce soit dans une famille hétérosexuelle ou homosexuelle. *« Mais les familles homosexuelles font tomber notre illusion d'une "parenté naturelle", d'une adéquation de la parenté biologique à la parenté sociale ; tout est à construire et sans doute plus que tout la nécessité d'une reconnaissance de plusieurs formes de parenté (...) »*²⁸

1.3.3 Représentations sociales

1.3.3.1 Définitions de la représentation sociale et du stéréotype

Les représentations sociales sont des schèmes cognitifs (ou une des formes du savoir, socialement élaborée et partagée) qui nous permettent de penser, de nous représenter la réalité, d'orienter et d'organiser nos comportements. La représentation sociale est une image de la réalité, elle n'est donc pas une reproduction, un double, une copie, mais une interprétation. Les représentations sociales jouent le rôle de filtres ou de lunettes à travers lesquels nous percevons le réel et cherchons à nous organiser pour agir.²⁹

Serge Moscovici, psychosociologue, est considéré comme un pionnier dans l'étude sur les représentations sociales. Selon lui, une représentation est un ensemble d'idées qu'un groupe véhicule à propos d'un phénomène donné.³⁰ Les représentations sont dites « sociales », en un double sens. D'une part, elles concernent des phénomènes sociaux, et d'autre part, elles sont issues et héritées de la société. *« Ce sont rarement des constructions purement individuelles : on les partage au sein d'un groupe »*³¹

Les stéréotypes reflètent un réseau grossier de représentations mentales du monde. Ils sont, comme toutes catégorisations, des moyens d'en réduire la complexité. Le stéréotype apparaît ainsi comme *« un élément de la structure des représentations »*. Il est inscrit dans la durée et il est indépendant de l'expérience. Le stéréotype, en tant qu'*« expression de la personnalité collective »*, est transmis à l'individu par le milieu social *« au moyen de l'éducation, des véhicules médiatiques, quelles que puissent être, par ailleurs, les expériences personnelles de l'individu »*.³²

²⁷ Cadoret Anne, Gross Martine, Mécaray Caroline, Perreau Bruno (sous la direction de), *Homoparentalités, Approches scientifiques et politiques*, puf, Paris, 2006, p.439

²⁸ Sous la direction de Martin Gross, *Homoparentalité états des lieux* p.173

²⁹ <http://www.europsy.org/marc-alain/represoc.html>

³⁰ Dortier Jean-François, Les représentations sociales: l'image de la psychanalyse, *Sciences humaines*, n°91, 1999, p.45

³¹ Dortier Jean-François, Les représentations sociales: l'image de la psychanalyse, *Sciences humaines*, n°91, 1999, p.45

³² <http://inter.culturel.free.fr/textes/represoc.htm>

1.3.3.2 L'évolution des représentations concernant l'homosexualité

Florence Tamagne, spécialiste de l'histoire culturelle du genre, de l'homosexualité et des représentations, expose l'évolution des représentations concernant les homosexuels.

Au XVIIème siècle, l'homme homosexuel était associé directement à des pratiques efféminées. Au XIXème siècle, le fait d'être homosexuel représentait quelqu'un d'égoïste et narcissique, « en privilégiant une forme de sexualité non reproductive, l'homosexuel constitue un danger pour la civilisation ».³³

Pendant la fin du XVIIème siècle et le XIXème siècle quand on parlait d'homosexualité on s'imaginait que cela correspondait à une identité ou une pathologie.

L'individu ayant des relations sexuelles avec une personne de même sexe a été considéré jusqu'en 1982 comme étant un acte criminel. Il est encore considéré comme cela dans différents pays tels que l'Afghanistan et les Etats-Unis.³⁴

L'homosexualité fait également son apparition dans le DSM (Diagnostic and Statistical Manual : Mental diseases) créé au Etats-Unis en 1952. Ce manuel reflète l'évolution de la psychiatrie. L'homosexualité y trouve sa place en 1968 en tant que trouble mental, perversion sexuelle telle que définie par la théorie psychanalytique en vogue. Selon les éditions du DSM, le trouble de l'homosexualité a évolué et changé de place. Ce n'est qu'en 1994, date de la quatrième version du DSM que le trouble de l'homosexualité est éliminé du manuel. L'homosexualité n'est donc plus considérée comme une maladie depuis les années 1980. Il a fallu une dizaine d'années pour voir disparaître le trouble de l'homosexualité.³⁵

Au XXème siècle « la désignation des homosexuels comme un groupe sectaire, uni par des codes et des pratiques qui garantiraient une solidarité de fait, se heurte néanmoins à la réalité de l'expérience homosexuelle (...).

Les pratiques homosexuelles n'induisaient pas en effet le sentiment d'une identité homosexuelle et déterminaient moins encore l'existence d'une quelconque solidarité de destin. »³⁶ Grâce aux associations mises en place pour défendre une identité globale des homosexuelles va leur permettre progressivement de revendiquer leurs droits, de se faire connaître. Tout ceci sera accéléré par la révolution des mœurs et également à travers la libéralisation de la sexualité. Dans la deuxième partie du XXème siècle, le coming out fait sa révolution. Pour les homosexuels se révéler auprès des hétérosexuels était comme un rite de passage, cela leurs permettait également d'assumer leur identité, de pouvoir vivre aux yeux de la société en étant libre de leur propre sexualité pour pouvoir atteindre un équilibre psychologique et également être intègre avec eux-mêmes.³⁷

³³ Delaborde Peggy, Lavanchy Candice. Travail de mémoire Du couple homosexuel à l'homoparentalité p.64

³⁴ Stéphane Nadaud, *Homoparentalité Une nouvelle chance pour la famille ?* p. 79-80

³⁵ Stéphane Nadaud, *Homoparentalité Une nouvelle chance pour la famille ?* p.87-89

³⁶ Delaborde Peggy, Lavanchy Candice. Travail de mémoire Du couple homosexuel à l'homoparentalité p.64

³⁷ Delaborde Peggy, Lavanchy Candice. Travail de mémoire Du couple homosexuel à l'homoparentalité

1.3.3.3 Représentations liées à l'homoparentalité : le genre et l'identité sexuelle de l'enfant

Il est important d'évoquer la notion d'identité et de genre sexuel de l'enfant car c'est un point qui fait défaut à l'homoparentalité et qui est souvent utilisé comme argument négatif. Dans le sens que ces notions pourraient perturber ou alors mélanger l'identité sexuelle de l'enfant vu qu'il évolue et grandit dans un milieu familial où ses deux parents ont le même sexe.

La définition suivante explicite, à mon sens, bien la notion de genre:

« Le mot genre est de plus en plus utilisé pour désigner les fonctions économiques et sociales, et les comportements, attitudes aptitudes physiques et mentales que les sociétés assignent, plus ou moins exclusivement, à l'un et à l'autre sexe. Elles leur appliquent une « grammaire » : un genre (un type) « féminin » est imposé culturellement à la femelle pour en faire une femme sociale, et un genre « masculin » au mâle pour en faire un homme social. Cette différenciation sociale des sexes que j'avais appelé le « sexe social » surdétermine la différenciation biologique (et elle est très généralement hiérarchique, avec primauté du masculin) »³⁸.

Ainsi, l'expérience humaine amène les gens à penser que ce qui ne devrait être seulement biologique (la procréation) peut-être transformé en différence de sexe. Comme si le genre devait forcément avoir un lien direct avec le sexe biologique de la personne. Dans la famille hétérosexuelle le genre est censé traduire le sexe, il doit y avoir une adéquation entre les deux pour que cela puisse fonctionner. Il existe cependant une autre manière de pouvoir percevoir le rapport entre le sexe et le genre, en donnant la priorité au genre avant tout *« c'est à dire à la bipartition sociale des fonctions et des attitudes. »*³⁹ Certaines sociétés (indienne et d'Amérique du Nord) ont donc accepté et reconnu institutionnellement des mariages entre personnes de même sexe.

Il y a une troisième manière d'envisager le rapport entre le sexe et genre celui de *« considérer que le genre ne « traduit » pas le sexe, mais qu'il le construit, en même temps qu'il construit les modes de sexualité. Le genre divise les sexes en deux classes sociales et les sexualités en normales et anormales. »*⁴⁰ C'est pourquoi le couple homosexuel tente de bannir l'opposition *« genre masculin et féminin »* dans le rôle de représentation de soi qui le conduit vers un mode hétérosociale.

*« Si un jour le genre social était aboli, la différence des sexes perdrait de l'importance, n'obnubilera plus les esprits, et les sexualités en seraient libérées. »*⁴¹

Dans l'émission *« 90' enquête spéciale »*, diffusée le 5 août 2014, une famille homoparentale de deux papas ayant des jumeaux témoigne en disant *« nous ne sommes pas cloisonnés chez nous, enfermés à double tour, nous avons un réseau social élargi qui se compose principalement de femmes. Nos jumeaux ont une marraine qui les a vu grandir depuis qu'ils sont bébés et qui est très présente. Ils n'auront donc aucune difficulté à s'identifier au genre d'homme et de femme »*.⁴²

L'identité sexuelle de l'enfant évoluant dans une famille homoparentale ne devrait pas être perturbé à première vue. *« L'expérience montre que les enfants se développent*

³⁸ Sous la direction de Martin Gross, *Homoparentalité états des lieux* p. 89

³⁹ Sous la direction de Martin Gross, *Homoparentalité états des lieux* p.90

⁴⁰ Sous la direction de Martin Gross, *Homoparentalité états des lieux* p.94

⁴¹ Sous la direction de Martin Gross, *Homoparentalité états des lieux* p.94

⁴² Emissions de télévision diffusée sur TMC 90' enquête

correctement en tant que fille ou garçon même s'ils n'ont pas à la maison, dans l'intimité de la cellule familiale, un modèle de l'autre sexe ».⁴³ D'autres études disent également que les filles et les garçons intègrent bien les rôles sociaux transmis par la société. « *L'identité sexuelle des enfants élevés dans un contexte homoparentale correspond bien à leur sexe biologique.* »⁴⁴. Il n'y a pas d'études qui prouvent que l'enfant subi des troubles de son identité sexuelle. Néanmoins, il existe une différence dans le fait que ces enfants seront plus flexibles et plus ouverts quant à la découverte de leur sexualité. Ils auront tendance à tester l'homosexualité autant que l'hétérosexualité pour définir leur propre sexualité.⁴⁵

1.3.4 L'accompagnement à la parentalité et le rôle de l'éducatrice de l'enfance

Voici la définition retenue : « *le soutien à la parentalité désigne toute forme d'aide ou d'intervention, (...), visant à accompagner/aider les parents à éduquer leurs enfants et à subvenir à l'ensemble de leurs besoins éducatifs, affectifs, scolaires, culturels, sociaux et sanitaires* ».⁴⁶

1.3.4.1 Rôle de l'EDE dans l'accompagnement à la parentalité

« *L'EDE développe une relation de partenariat avec les parents. Il-elle sait écouter, comprendre et décoder leurs demandes et identifie leurs besoins. Il-elle est un partenaire relais entre l'enfant et ses parents et suggère des pistes de compréhension et d'action. Il-elle aménage des espaces de rencontres qui tiennent compte des différences de sensibilité et d'appartenance culturelle.* »⁴⁷

Dans le cas présent, il serait intéressant que l'éducatrice ou l'équipe éducative puisse être sensibilisée sur la thématique de l'homoparentalité. Que ce soit au travers d'une journée de formation, à travers des brochures. En 2013 à Genève a eu lieu deux journées de conférences sur la thématique de l'accueil en crèche d'un enfant issu d'une famille homoparentale qui était accessible à tous et également dirigées vers les professionnelles de l'enfance. Cela leur permettrait de pouvoir en savoir plus sur cette thématique et de pouvoir répondre aux besoins particuliers des parents, si besoins il y a.

« *(...) Une sensibilisation du corps enseignant à la diversité des formes familiales permettrait aux enseignants de se sentir plus à l'aise pour aborder avec les parents les questions qu'ils se posent* »⁴⁸

Comme le dit très bien le texte, il est du devoir de l'éducatrice de lui offrir un milieu dans lequel l'enfant puisse évoluer et grandir de manière convenable. Celle-ci pourrait donc proposer de la littérature sur les différents types de familles en y incluant également la famille homoparentale. Il serait également bon qu'elle puisse en parler en colloque, en équipe, si elle ressent un malaise ou une difficulté avec ces familles pour trouver des solutions appropriées afin de créer une relation de confiance. Il est bien entendu clair qu'il ne s'agit pas ici de vouloir marquer la différence avec les autres familles, simplement de savoir que cette différence existe et qu'elle est présente dans la structure d'accueil. Une discussion avec les parents, notamment concernant les prénoms différenciés de chacun d'eux, permet à l'éducatrice de savoir distinguer les deux parents lorsque l'enfant les nomme. Et pour

⁴³ Edwige Antier, Martine Gross, *2 papas, 2 mamans, qu'en penser ? débat sur l'homoparentalité* p. 85

⁴⁴ Edwige Antier, Martine Gross, *2 papas, 2 mamans, qu'en penser ? débat sur l'homoparentalité* p.86

⁴⁵ Edwige Antier, Martine Gross, *2 papas, 2 mamans, qu'en penser ? débat sur l'homoparentalité*

⁴⁶ http://www.parents-atout-eure.org/IMG/pdf/2_Parentalite_et_soutien_a_la_parentalite.pdf

⁴⁷ Guide de formation pratique EDE

⁴⁸ Edwige Antier, Martine Gross, *2 papas, 2 mamans, qu'en penser ? débat sur l'homoparentalité* p.67

terminer, il est de son devoir de suivre le système éducatif que l'enfant reçoit à la maison mais également de respecter la ligne ou le concept pédagogique de la structure d'accueil.

1.3.4.2 Rôle de l'EDE dans la socialisation de l'enfant

La socialisation de l'enfant permet de faire un lien avec le rôle de l'éducatrice qui est de soutenir le développement de l'enfant dans sa globalité « *L'EDE encourage et valorise la tendance naturelle des enfants à la rencontre avec les autres, le partage, l'échange des connaissances et de l'exploration. Il-elle soutient l'enfant dans le développement et l'acquisition de ses compétences selon son rythme propre et dans son intégration sociale.* »⁴⁹

Nous savons que l'éducatrice de l'enfance est un agent socialisateur qui est actif au niveau de la socialisation primaire plurielle. Elle a donc un rôle dans la notion de genre chez l'enfant. Qu'elle accueille un enfant issu d'une famille homoparentale ou un enfant issu d'une famille hétérosexuelle, son rôle est avant tout de promouvoir l'égalité homme-femme à travers notamment la proposition de jeux non pas stéréotypés, mais ouverts à tous. De montrer à l'enfant que toutes tâches quotidiennes peuvent être faites par les deux sexes. De ne pas stigmatiser les rôles sociaux. Nombreux sont les agents socialisateurs tels que les médias, les magasins de jouets, les publicités qui stéréotypent les jouets ou les manières de faire chez un garçon et chez une fille. Son rôle est également de considérer l'enfant dans toute son intégrité de lui apprendre et lui inculquer les principes de la société. Lorsqu'il grandira, il pourra évoluer, réfléchir, penser par lui-même et avoir une opinion flexible du monde dans lequel il vit sans pour autant qu'il ne devienne « un mouton ». Une étroite collaboration avec les parents est donc nécessaire pour suivre l'éducation que l'enfant reçoit à la maison mais également de tenir compte de la situation familiale de chacun sans poser de jugements et sans faire de stigmatisations.

1.3.4.3 Rôle de l'EDE dans l'accueil d'une famille homoparentale

L'éducatrice a pour mission d'accueillir l'enfant dans une structure collective extra-familiale, c'est-à-dire : « *L'EDE doit entendre, comprendre et répondre aux comportements, aux interpellations et aux émotions de l'enfant. Il-elle sait développer une relation différenciée qui s'ajuste à chaque enfant, tenant compte de l'âge, des particularités de chacun et des circonstances de la vie quotidienne. Il-elle comprend et influence la dynamique des groupes. Il-elle assure la coordination au sein de l'équipe éducative. L'EDE doit répondre à ces exigences de façon autonome et adapte son activité et sa relation éducative aux situations qui peuvent évoluer* »⁵⁰

Dans ce cas présent, lorsque l'éducatrice a connaissance de la situation familiale de l'enfant, elle doit en tenir compte et ne pas la nier. Cela sert pour l'adaptation et pour l'accompagnement de l'enfant durant son développement. Elle fait en sorte que l'enfant puisse intégrer la collectivité selon un processus normal. L'éducatrice peut également agir s'il y a rejet ou insultes envers l'enfant en proposant une discussion et/ou des jeux. Ces

⁴⁹ Guide de formation pratique EDE

⁵⁰ Guide de formation pratique EDE

derniers permettent d'apprendre à accepter la différence aux groupes de pairs afin de décortiquer les différents stéréotypes et/ou préjugés pouvant venir des enfants ou adultes.

1.4 Cadre d'analyse

1.4.1 Terrain de recherche et échantillon retenu

Pour réaliser ce travail de recherche, j'utiliserai les ressources théoriques de différents livres. Pour compléter cette enquête, je me baserai sur les différentes conférences qui ont eu lieu au mois de mai 2013 à Genève, qui concernaient cette thématique.

J'établirai un contact avec l'association « Famille arc-en-ciel » qui se situe sur Genève pour qu'elle puisse m'orienter vers des familles homoparentales qui placent leurs enfants en crèche.

Le milieu et l'échantillon seront cinq structures d'accueil au total, en Valais et sur le canton de Vaud. Ainsi, j'effectuerai un parallèle entre une crèche qui accueille ce nouveau modèle familial et une autre qui ne le cotoie pas. Pour ce faire, je rencontrerai des directrices de crèches en Valais et sur le canton de Vaud ainsi que des éducatrices de l'enfance.

Je rencontrerai également deux familles homoparentales entre le Valais et Vaud, pour pouvoir effectuer un parallèle entre ce que la structure d'accueil propose aux parents et leurs attentes ou leurs similitudes.

Par ce choix, j'apprendrai d'avantage concernant l'accompagnement de ces familles et de pouvoir les exposer et les argumenter. Il me permettra également de susciter un débat au sein de la profession.

1.4.2 Méthodes de recherche

J'effectuerai des entretiens semis-directifs, lorsque je rencontrerai les familles homoparentales et les directrices de crèches. **(Annexe I et Annexe II)** Je leur poserai des questions qui répondront à ma question de départ. Ces questionnaires d'entretiens auront une base commune.

Pour effectuer cette recherche au niveau des professionnels, j'ai donc créé un canevas d'entretien avec trois parties bien distinctes : les données factuelles de la structure d'accueil, l'accueil des familles homoparentales et l'accueil au sein de la structure. Cette séparation m'a permise de mieux pouvoir traiter les données et de poser des questions précises aux professionnels.

En ce qui concerne les familles homoparentales, j'ai décidé d'utiliser la même méthode et d'aller à la rencontre de ces familles en ayant créé au préalable un canevas d'entretiens comportant également trois parties : données factuelles concernant les enfants, l'accueil des familles homoparentales, le formulaire d'inscription et l'entretien de rencontre. J'ai choisi de cibler mes questions essentiellement sur le placement des enfants en structures d'accueil puisque ma question de départ traite de cela.

Pour rencontrer les familles, j'ai demandé de l'aide à Mme Chatty Ecoffey qui est la coprésidente de l'association faitière « Famille arc-en-ciel » et de l'association « 360 » à

Genève, également responsable du groupe homoparents. J'ai donc rédigé une lettre (**Annexe V**) en expliquant les motifs de l'entretien et elle l'a envoyé sur le groupe homoparents. Cela m'a permis de pouvoir entrer en contact avec ces familles.

Suite à mes recherches empiriques, je vais pouvoir expliquer ce qui est mis en place en crèche pour accueillir cette diversité familiale et de ce fait pouvoir répondre à ma question de départ.

1.4.3 Méthode de recueil des données et résultats de l'enquête

J'ai rencontré des professionnelles de l'enfance dans cinq structures d'accueil différentes. À Martigny, où j'ai interviewé une éducatrice de l'enfance, tout comme à Vissoie. À Chamoson, où j'ai rencontré une directrice de crèche. À Collombey, cinq éducatrices de l'enfance étaient présentes ainsi que la directrice de crèche. Ensuite dans le canton de Vaud, où j'ai rencontré une éducatrice qui travaille dans une structure d'accueil à Lausanne. J'ai également choisi d'interviewer une éducatrice qui travaille dans une structure d'accueil n'étant pas confrontée à cette thématique, à Martigny.

Cette diversité de régions m'a permise d'avoir des réponses pertinentes concernant cette recherche.

En ce qui concerne les entretiens auprès des professionnelles, j'ai tout d'abord retranscrit l'entièreté de notre rencontre afin de pouvoir mettre en évidence les points les plus pertinents au sein des réponses. Puis, j'ai opté pour un résumé des entretiens, (**Annexe III**) en nommant chacune des EDE et en mettant toutes les réponses de chacune sous la question correspondante. Ainsi j'ai pu avoir une vision globale et synthétique de tous les propos réunis ce qui m'a permis d'avoir des réponses complètes.

J'ai rencontré une famille homoparentale qui habite à Crissier. Ce sont deux mamans qui ont un petit garçon, Maxence* de deux ans et demi. En Valais, j'ai rencontré une famille qui a un garçon, Théo* (quatre ans et demi) et une fille, Emma* (18mois). Théo fréquente la structure d'accueil de Vissoie.

Pour les entretiens avec les familles, j'ai procédé de la même manière que pour les entretiens effectués avec les professionnelles. J'ai effectué un résumé des entretiens (**Annexe 4**), ce qui m'a permis d'avoir une vision globale et pertinente des réponses obtenues.

Au final, j'ai pu effectuer un parallèle entre les réponses obtenues par les professionnelles et celles obtenues par les parents. Grâce à ces données et informations, j'ai pu répondre à ma question de départ.

2 DÉVELOPPEMENT

2.1 Introduction et annonce des grandes parties du développement

Afin de découvrir comment se passait l'accueil de ces familles et de leurs enfants en structures d'accueil, j'ai rencontré des directrices de crèches ainsi que des éducatrices de l'enfance. En parallèle, j'ai également rencontré des familles homoparentales exclusivement féminines (ce n'est pas un choix mais je n'ai malheureusement pas trouvé de familles homoparentales masculines). Une comparaison peut être effectuée entre ce que la structure d'accueil propose aux parents et ce que les parents attendent. Ainsi, nous pouvons repérer les éventuelles différences entre l'accueil d'une famille homoparentale et hétéroparentale.

J'ai donc créé des canevas d'entretiens pour les professionnelles et pour les familles comportant des parties distinctes. Pour les professionnelles, les parties sont : les données factuelles, l'accueil des familles homoparentales et au sein de la structure. Pour les familles, il y a : les données factuelles concernant les enfants, l'accueil des familles homoparentales, le formulaire d'inscription et l'entretien de rencontre.

Tout le développement se base sur cette découpe en trois thématiques importantes, en associant les avis des professionnelles ainsi que ceux des parents. Cette démarche me permettra de pouvoir répondre à ma question de départ.

2.2 Présentation des données des entretiens

2.2.1 Données factuelles

À la journée, deux de ces cinq structures sont qualifiées comme grande en accueillant 130 à 140 enfants. Deux autres sont considérées comme moyennes, elles accueillent entre 60 et 50 enfants, et une dernière petite structure avec 30 enfants dans tous les groupes confondus.

En moyenne, j'ai pu constater que les structures étaient composées de deux à quatre groupes. Dans les grandes structures, l'enfant pouvait être inscrit à partir de 4 mois et rester jusqu'à l'âge de quatre ans, voir douze ans s'il y avait une Unité d'accueil pour écoliers (UAPE)⁵¹. C'est pourquoi durant mon entretien avec la structure de Collombey, cinq éducatrices étaient présentes car les enfants avaient passés ou étaient dans un groupe.

À Martigny, la crèche n'accueille pas de familles homoparentales car elle n'est pas été confrontée à cette thématique à ce jour.

À Vissoie, une famille composée de deux mamans, d'un petit garçon Théo^{*52} (quatre ans et demi) et d'une petite fille Emma* (18 mois) est accueillie au sein de la structure.

⁵¹ Abréviations unité d'accueil pour écoliers : UAPE

⁵² *Tous les prénoms des enfants sont des prénoms d'emprunt

À Collombey, deux familles homoparentales sont accueillies : deux mamans ayant deux filles, Léa* (trois ans) et Alyssa* (18 mois) et deux mamans ayant un garçon, Ethan (18 mois.)

À Chamoson, il n'y a pas de familles homoparentales, par contre la directrice a accueilli une famille homoparentale dans son ancienne place de travail qui était composée d'un papa et d'une maman tous les deux homosexuels et ayant des partenaires de même sexe. C'est ce qu'on appelle une coparentalité (détaillée et expliquée dans les concepts théoriques). Cette famille avait donc une petite fille, Chloé (18 mois.).

Du côté de Lausanne, le centre de vie infantile accueille une famille homoparentale composée de deux mamans et de deux filles, Zoé* (six ans) et Alice* (trois ans).

Ainsi, sur cinq structures d'accueil, quatre accueillent des familles homoparentales. Deux d'entre-elles accueillent une famille avec des fratries, une crèche accueille une famille avec un enfant unique et une structure accueille deux familles homoparentales avec dans un cas une fratrie et dans l'autre un seul enfant.

Sur 406 enfants, huit enfants sont issus d'une famille homoparentale ce qui représente environ 2%.

Concernant les familles, à Vissoie en Valais, Théo* fréquente la structure depuis qu'il a quatre mois et depuis son entrée à l'école, il fréquente l'UAPE à raison d'une fois par semaine.

Pour la famille de Crissier, Maxence* a fréquenté la crèche depuis le mois de janvier 2014. A partir de la rentrée scolaire, il a été accueilli dans le jardin des petits "Steiner". Ce jardin propose une pédagogie différente des autres structures d'accueil.

2.2.2 Formulaire d'inscription

Il est intéressant d'avoir des informations concernant ce sujet car avoir un formulaire d'inscription adapté au modèle familiale impliquerait un système d'inclusion comme le dit Chatty Ecoffey : « *Offrir un formulaire d'inscription adapté permet aux familles de se sentir incluses dès le départ et d'exister en tant que famille auprès des personnes qui les accueillent.* D'après les réponses obtenues, quatre structures sur cinq n'utilisent pas de formulaire d'inscription adapté à ce modèle familial.

L'EDE à Martigny, qui n'accueille pas de familles homoparentales, a été interpellée positivement par cette question. « *Actuellement notre formulaire d'inscription demande les coordonnées de la maman et les coordonnées du papa et s'ils sont mariés, célibataires, divorcés ou veufs/veuves, donc non, on ne saurait pas s'ils sont pacsés ou pas* »⁵³. Cela a provoqué une réflexion chez elle, dans le sens où elle s'est dit qu'effectivement, il serait surement envisageable de pouvoir modifier ce formulaire de manière à pouvoir inclure tous les différents modèles familiaux.

C'est ce que propose la structure d'accueil de Lausanne. Sur leur formulaire il est inscrit, au lieu de la mention "père" et "mère", simplement "parent" deux fois, ce qui permet aux familles homoparentales de ne biffer aucune mention et de pouvoir y inscrire les deux prénoms des parents. En discutant avec cette éducatrice, elle me dit : « *nous avons choisi de ne pas mettre l'accent là-dessus, en sachant qu'il n'y a pour nous aucune différence* ». ⁵⁴ Pourtant

⁵³ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles.

⁵⁴ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

sans le savoir leur formulaire correspond parfaitement au modèle familial de l'homoparentalité. C'est la seule structure où le formulaire est adapté.

Dans les autres structures, les éducatrices de l'enfance m'indiquent que les parents ont tracé "père" et ont rajouté "mère". Elles me font également part qu'elles n'ont pas senti de malaise venant des parents car ils l'ont fait naturellement. Ce qui m'amène à faire un parallèle avec ce que m'a dit une maman : « *Cela ne m'a pas surprise parce que dans tous les formulaires que l'on remplit, notre modèle familiale n'existe pas. Nous n'avons pas le droit d'exister au niveau légal donc ils établissent des formulaires qui sont légaux.* »⁵⁵ Mais cette maman rajoute quand même que : « *Cela ne me dérange pas plus que tant, je ne me sens pas agressée parce que nous faisons face tous les jours à ce genre de formalités. Si tout d'un coup, ils décident de faire un formulaire un peu plus sympathique, pourquoi pas* »⁵⁶. La directrice de Collombey ajoute également qu'il est envisageable de revoir le formulaire d'inscription.

La directrice de Chamoson précise : « *Non, il n'y a pas de mention particulière mais il n'y en a pas non plus par rapport à aucun autre modèle familiale* ».⁵⁷ Dans cette situation là, les parents n'ont pas eu besoin de tracer "père" ou "mère" car l'enfant vit dans une famille avec un modèle familial homoparental de coparentalité.

Dans la première structure où les mamans de Crissier ont inscrit leur enfant, le formulaire correspond à leur modèle familial car il y avait la champ "parents" y est inscrit. Par contre lorsqu'elles l'ont inscrit au jardin des petits Steiner : « *nous avons effacé le champ "père" pour le corriger en "mère", comme un acte simple visant à faire figurer la réalité parentale de notre fils. Nous n'avons pas effacé un père, mais corrigé un formulaire.* »⁵⁸

2.2.3 Entretien de rencontre

Après le formulaire d'inscription qui est donc, comme son nom l'indique, une simple formalité, vient ensuite l'entretien de rencontre. C'est intéressant de savoir comment l'équipe éducative s'est préparée pour rencontrer ces familles.

A) Un entretien « comme les autres »

Concernant l'entretien de rencontre avec les familles homoparentales pour les EDE qui en ont effectués un, toutes ont dit la même chose. Elles ont effectué un entretien normal en accueillant ces familles de la même manière que d'autres.

Pour l'EDE à Martigny, ce qui est important c'est comment le couple se positionne par rapport à l'éducation de l'enfant mais que cela soit deux hommes ou deux femmes ne changent absolument rien pour elle : « *Je pense que je ne ferais pas différemment d'un couple hétérosexuel, parce que je pense qu'il n'y a pas fondamentalement de différence d'un couple hétérosexuel. (..) je n'aurais pas d'apprioris.* »⁵⁹.

L'EDE Nurserie à Collombey, partage cette avis et rajoute : « *Si les mamans ont envie de m'informer de certaines choses elles le peuvent* ». Dans cet entretien les deux mamans d'Ethan* étaient présentes et il avait alors quatre mois.

⁵⁵ Annexe 4 : Résumé des entretiens avec les familles

⁵⁶ Annexe 4 : Résumé des entretiens avec les familles

⁵⁷ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁵⁸ Annexe 4 : Résumé des entretiens avec les familles

⁵⁹ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

Au sein de cette structure, ils ont un fonctionnement qui consiste à organiser une "soirée parents" en début d'année scolaire avec tous les parents qui placeront leurs enfants au sein de la structure qu'importe le groupe et l'âge de l'enfant. C'est un moyen différent et intéressant de permettre aux parents de se rencontrer ainsi que de pouvoir rencontrer le personnel éducatif. Ces deux familles sont donc arrivées dans un cursus de début d'année, elles ont donc rencontré tout le monde avant même d'effectuer le premier entretien avec les éducatrices. C'est ce que m'explique la directrice. Et lorsqu'à lieu les passages des enfants, c'est-à-dire les changements de groupe, il n'y a pas forcément d'entretien. L'EDE Grands à Collombey explique : « *Je n'ai pas fait d'entretien encore car Léa* vient de passer chez nous et les entretiens se font à la fin de l'année, à moins qu'il n'y ait une demande des parents ou alors de notre part.* »⁶⁰

Toujours dans la structure de Collombey, il y a eu une situation particulière car la famille de Léa* et Alyssa* n'a pas annoncé leur statut parental à l'entretien, donc l'EDE Trotteurs à Collombey explique : « *Dans la mesure où je n'étais pas au courant, j'ai fait un entretien tout à fait normal et il n'y a rien qui n'a été dit par la maman biologique à ce moment-là. Et lors de l'entretien, il n'y avait qu'elle.* »⁶¹

À Vissoie, le couple a déjà dû s'affirmer en tant qu'homosexuel avant de devenir une famille homoparentale, c'est ce qu'explique l'éducatrice. Elles se sont installées dans la vallée et elles ont été acceptées. La situation était connue dans ce petit village. Donc lorsqu'elles ont décidé d'avoir des enfants cela se savait et n'a pas posé de problèmes. « *L'entretien s'est déroulé de la même manière que pour d'autres parents et ces mamans ne le voudrait pas autrement.* »⁶²

Il y a cependant des aspects auxquels certaines éducatrices souhaitent être attentives durant l'entretien. L'EDE à Martigny se questionne sur l'appellation des deux mamans ou papas, pour qu'elle puisse savoir comment communiquer avec l'enfant. Cette question, l'EDE Nurserie à Collombey l'a posée aux parents lors de l'entretien.

Pour chacune des structures ce fut une grande première que d'accueillir une famille homoparentale mais avec du recul et d'une manière générale, elles auraient abordé l'entretien de rencontre de la même façon. Toutefois l'EDE à Vissoie considère qu'elle devrait ajuster l'entretien pour chaque famille de chaque modèle familial selon son ressenti personnel. A Chamoson, la directrice explique : « *si c'était un enfant accueilli en UAPE, je ferais les choses différemment, je préparerais avec l'aide des parents bien évidemment, des réponses à fournir aux questionnements des enfants. J'aurais surtout eu un acte préventif envers les parents en leur annonçant qu'il y avait des possibilités que leur enfant soit sujet à des questionnements ou des moqueries venant de la part de ses pairs.* »⁶³

Les deux familles sont satisfaites de l'accueil qu'elles ont reçu par l'équipe éducative. Tout s'est passé de manière normale. Les mamans de Crissier ont été particulièrement touchées lors de la fête des mamans, où leur fils a pu faire deux bricolages. Quant à la maman de Vissoie était soucieuse à l'approche de la fête des pères mais son fils a bricoler un présent pour son grand-papa. À la fête des mères il a également pu en faire deux. Cette maman explique : « *il n'a jamais été en dehors de quoi que ce soit (...).J'ai eu des interrogations de la*

⁶⁰ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁶¹ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁶² Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁶³ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

part des éducatrices sur comment cela se passait dans la famille, comment mon fils m'appelait et appelait ma femme, pour qu'elle puisse savoir de qui l'enfant parlait » ⁶⁴

B) L'annonce du statut familial

À Vissoie, comme dit plus haut, la situation était claire pour tout le monde donc il n'y avait aucun tabou. Les mamans s'affichaient en tant que famille et leurs enfants étaient totalement au courant de leur situation familiale. Elles ont décidé d'être transparentes. Elles n'ont même pas eu besoin de l'annoncer au moment du premier entretien puisque l'équipe éducative avait déjà connaissance de leur statut familial. La maman de Vissoie explique : « *Je pense qu'il connaissait déjà ma situation d'avance. Je viens d'un village où tout le monde le savait, j'ai donc été inscrire mon enfant comme n'importe quel autre enfant. Je n'ai rien eu trop besoin de leur dire.* » ⁶⁵

Pour l'EDE à Lausanne, malgré le fait qu'elle n'ait pas fait d'entretien, Zoé* avait déjà été dans leur groupe donc la famille était connue de la structure, les mamans n'ont pas eu besoin de l'annoncer de manière formelle au groupe des trotteurs.

Du côté de Chamoson, la directrice explique que le papa a expliqué sa situation familiale au moment de l'entretien de rencontre.

À Collombey, l'EDE Nurserie explique : « *les deux mamans sont venues et elles m'ont dit : voilà, on est deux mamans* » ⁶⁶. Ceux sont les parents d'Ethan* qui ont également misé sur la transparence.

Au même endroit, la famille de Léa* et Alyssa n'a pas expliqué son modèle familial. « *La maman n'en a jamais parlé ouvertement au groupe des trotteurs. (,,,) c'est quand Léa* a commencé à appeler ses mamans qu'on a su qu'elle avait deux mamans* ». ⁶⁷ Lorsqu'Alyssa* est née et qu'elle a fréquenté la nurserie, la maman a expliqué son modèle familial. Cela était sûrement plus facile avec l'arrivée de la deuxième, explique l'EDE Trotteurs. La confirmation à l'équipe des trotteurs sur le statut familial se fit par la nurserie lors du placement d'Alyssa*. Les équipes éducatives ne se sont pas senties mal à l'aise de savoir sans confirmation. Elles ont toujours accepté la décision des mamans de ne rien dire au personnel éducatif.

Les mamans de Crissier ont annoncé leur statut familial au personnel éducatif dès le premier contact par mail, et puis lors de l'inscription. Elles ont effectué toutes les démarches ensemble.

Ces deux familles ont choisis la transparence et la clarté pour leur modèle familial et pour leur enfant.

⁶⁴ Annexe 4 : Résumé des entretiens avec les familles

⁶⁵ Annexe 4 : Résumé des entretiens avec les familles

⁶⁶ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁶⁷ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

C) Place du parent social

Pour toutes les structures il est évident que le parent social peut venir chercher son enfant du moment qu'il figure sur le formulaire d'inscription, soit dans la rubrique "parent", soit dans la rubrique "personne à contacter en cas de besoin".

L'EDE à Lausanne dit: « (...) *Il peut être considéré comme personne à contacter. D'ailleurs on ne regarde pas forcément qui on appelle, pour l'équipe il n'y a pas une des deux mamans qui est plus importante que l'autre.* »⁶⁸

L'EDE à Vissoie précise : « *dans le formulaire d'inscription elles avaient mis "mère" et "mère" (...) donc pour nous c'est considéré comme "père" et "mère" »*

Et pour toutes les structures également, le parent non-biologique peut-être appelé en cas de besoin pour son enfant.

Parfois certains parents vivant cette situation sont un peu perdus, car confrontés aux lois de l'Etat et aux mœurs préétablis, ils ne prennent pas le rôle qu'ils devraient. Tout comme cette maman (parent social) dont l'éducatrice s'occupant de son fils téléphone à la maison pour lui demander des informations, la première réaction de cette maman a été de dire « *ne quittez pas je vais la chercher* »⁶⁹ pour réaliser quelques instants plus tard qu'elle est aussi la mère de cet enfant et tout à fait compétente pour donner ce genre d'informations. Elle s'en veut de son réflexe et indique à quel point le défrichage de nouveaux sentiers - ici les chemins de la parenté - est laborieux.⁷⁰

2.2.4 Stigmatisation et préjugés

Toute différence se voit confrontée par les membres de la société d'une manière ou d'une autre à des préjugés et stéréotypes. Concernant l'homoparentalité, les professionnelles de l'enfance se sont-elles confrontées à ce genre de situation ? Et surtout comment font-elles pour les gérer ?

A) De la part des autres parents

Sur les professionnelles interrogées, une d'entre elles (EDE à Martigny) affirme que s'est le point à gérer au sein de la pratique, plus particulièrement en crèche. Elle explique également que par rapport aux parents stigmatisants elle n'entre pas en matière de discussions, elle respecte leur point de vue. Elle ne pense pas que c'est la structure d'accueil qui doit gérer cela mais renvoie plutôt le problème aux adultes eux-mêmes. « *Si pour le parent c'est une réelle difficulté, s'il ne peut pas passer outre et bien il faudra qu'il trouve un autre moyen de garde mais je n'entre pas en débats.* »⁷¹. En sachant que la structure est ouverte d'esprit, qu'elle accueille une diversité raciale et de religion, elle est multiculturelle.

L'EDE Nurserie à Collombey partage ce point de vue et l'EDE Trotteurs Collombey rajoute : « *c'est exactement comme les parents qui exposent un propos raciste, cela fait partie des différences nous ne rentrons pas en matière.* »⁷²

⁶⁸ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁶⁹ Anne Cadoret *Des parents comme les autres - homosexualité et parenté* p. 152-153

⁷⁰ Anne Cadoret *Des parents comme les autres - homosexualité et parenté*

⁷¹ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁷² Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

Pour l'EDE à Vissoie, comme tout le village est au courant et l'a plus ou moins bien accepté, il n'y a pas eu de problèmes. Dans cette situation c'est le couple qui a d'abord affirmé son homosexualité auprès des gens et qui l'a assumé. Puis dans un deuxième temps, quand les personnes connaissent la situation, font connaissance entre eux la différence est plus facile à tolérer.

À Lausanne, l'EDE explique que les familles se connaissent entre elles et ont parfois créé des liens à l'extérieur du centre de vie enfantine, le quartier est multiculturel et elles n'ont pas rencontré de difficultés de ce côté-là.

B) De la part du personnel éducatif

La directrice de Chamoson a organisé un colloque avec l'équipe éducative afin d'éliminer toutes appréhensions et/ou préjugés concernant le bien-être de l'enfant pour répondre aux éventuelles questions. Comment accueillir le parent, comment répondre aux questions des parents ? Leurs préjugés se sont dissipés lorsqu'elles ont constaté que c'était aussi une normalité. *« J'ai organisé un colloque, j'ai essayé de voir quelles étaient réellement leurs peurs et leurs appréhensions. Pour ensuite relativiser en présentant le fait qu'on n'a pas qu'un modèle de famille, (...) il n'y a pas de généralisations à avoir concernant les parents ce qui a permis d'élargir la situation et puis de préciser à l'équipe éducative que notre rôle ce n'est pas de juger le parent mais d'accueillir l'enfant dans toute son intégrité. (...) si cette situation ne se serait pas arrangée j'aurais fait appel au centre de thérapie de l'enfant et de l'adolescent⁷³ (CDTEA) »⁷⁴.*

Une psychologue serait venue intervenir au sein du groupe de la structure en proposant une supervision d'équipe. Ceci a pour but d'écouter les difficultés et proposer des outils pour que tout le monde puisse être à l'aise dans le milieu.

À Vissoie, l'EDE dit que cela a pu être difficile pour les personnes pratiquant la religion, au début il y avait une certaine réticence. *« Si cela devait devenir problématique nous nous référons à notre projet pédagogique qui est de mettre l'enfant au centre et favoriser son bien-être. »⁷⁵* Mais cela n'a pas été le cas dans cette structure. Elles peuvent également collaborer en réseau avec le CDTEA.

A Collombey, une des éducatrices affirme que sa représentation a évolué positivement, mais que cela n'avait aucun rapport avec des préjugés. Elle s'interrogeait plus spécialement sur comment grandissait et évoluait l'enfant au sein d'une famille homoparentale.

La directrice explique que personne n'est venu la voir pour évoquer un éventuel malaise. Toutefois elle se demande si une collaboratrice aurait exprimé ouvertement si elle ressentait une gêne en sachant que le reste du personnel éducatif est en accord avec cette situation. La structure d'accueil fonctionne en réseau par contre la directrice nous fait part : *« nous n'avons pas de réseau qui est mis en place concernant la thématique de l'homoparentalité, c'est peut-être les outils qui nous auraient manqués. Mais nous avons accès à des supervisions. »⁷⁶*

Toutes les équipes éducatives soulignent qu'en cas de réelle difficulté, elles contacteraient l'appel à un professionnel (CDTEA).

⁷³ Abréviation du centre de thérapie de l'adolescent et de l'enfant : CDTEA

⁷⁴ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁷⁵ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁷⁶ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

2.2.5 Besoins et questions des parents homoparentaux

À travers cette question, il s'agit de découvrir quels sont les besoins des homoparents et si l'équipe éducative peut y répondre.

A) besoins et inquiétudes des homoparents

Concernant les besoins, toutes les éducatrices peuvent dire qu'ils ne diffèrent de ceux des parents hétérosexuels.

Au niveau des inquiétudes, à Vissoie, les parents avaient peur que leur enfant soit traité de manière différente vu sa situation familiale. À part cela, l'EDE dit : *« les inquiétudes des parents étaient similaires aux parents hétéros, les mêmes doutes, les mêmes craintes. »*⁷⁷

L'EDE à Lausanne n'a pas remarqué ou entendu des inquiétudes particulières venant des parents. Elle ajoute : *« je pense que le fait qu'on ne mette pas l'accent sur cette différence fait aussi que l'enfant et ses mamans se sentent bien accueillis »*⁷⁸

Les équipes éducatives étaient également très présentes pour répondre à leurs questions sans soucis. Les mamans de Crissier disent : *« nous avons eu des échanges réguliers autour de l'évolution de notre fils, réponses à nos demandes et besoins »*.⁷⁹

La famille de Crissier n'avait pas spécialement de questions ou besoins particuliers qui diffèrent d'un autre modèle familial car la crèche avait déjà accueilli auparavant une famille homoparentale. Elles disent toutefois : *« l'échange a forcément porté sur certains aspects spécifiques : comment nous nommer à notre fils : deux mères, l'une "maman" l'autre "mami" par exemple. Mais cela s'est fait de manière naturelle nous avons pas eu besoin de formuler une demande spécifique. Nous communiquons facilement avec les éducatrices. »*⁸⁰

La maman de Vissoie quant à elle s'inquiétait de savoir son fils mis à l'écart ou qu'il devienne le bouc émissaire par rapport à ses pairs. Elle a donc demandé à l'équipe éducative d'être attentive sur ce sujet. Comme elle n'a pas eu de retour négatif, elle en a déduit que tout se passait bien. Le personnel éducatif a fait attention de ne pas heurter son fils et de l'inclure dans toutes les activités proposées par la structure. Elle s'est sentie incluse en tant que famille au sein de la crèche. Quand c'était sa compagne qui allait chercher son fils elle était considérée comme la "maman". La retransmission faite le soir par l'équipe éducative se passait d'une manière complètement normale.

Toutefois cette maman précise : *« j'aurais aimé qu'elles abordent certains points en lien avec ma situation familiale s'il y avait eu un problème avec mon fils. Si tout d'un coup il se fait embêter parce qu'il a deux mamans j'aurais aimé qu'elle m'en parle et qu'on puisse trouver une solution pour y remédier. »*⁸¹

Elle conclue par dire que l'expérience fut une réussite et qu'elle n'hésiterait pas à placer son fils dans une autre structure d'accueil en précisant qu'elle suivrait le même schéma. C'est-à-dire qu'elle annoncerait tout de suite sa situation familiale. Elle trouve très important d'être transparente, honnête et cohérente pour son fils et le milieu extra-familial dans lequel il évolue.

⁷⁷ Annexe 3: Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁷⁸ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁷⁹ Annexe 4 : Résumé des entretiens avec les familles

⁸⁰ Annexe 4 : Résumé des entretiens avec les familles

⁸¹ Annexe 4 : Résumé des entretiens avec les familles

B) Appelation du parent biologique et du parent social

Lors de l'entretien de rencontre, le personnel éducatif s'est interrogé sur une chose en particulier. Comment l'enfant nommait ses parents ?.

A Vissoie, l'EDE explique que lors de l'entretien de rencontre elle a questionné les parents sur leur appellation. *« Il avait vraiment un nom précis c'était maman pour sa maman biologique et son autre maman c'était izzie, qui veut dire maman en une autre langue »*⁸²

L'EDE à Lausanne explique que comme les passages ont lieu chaque six mois et qu'elle n'a pas fait d'entretien avec les parents, l'information qui était notée dans le dossier personnel de l'enfant. Les parents avaient déjà donné cette information au sein du groupe précédent. Effectivement les deux mamans avaient des noms bien distincts que l'équipe éducative utilisait pour communiquer avec l'enfant.

A Collombey, l'EDE Nurerie explique : *« cela a été d'office avec les mamans. Pour le petit garçon c'était "mam's" pour la maman sociale et "maman" pour la maman biologique.*⁸³

L'EDE Trotteurs Collombey explique que lorsque la première des filles est arrivée au sein du groupe, elle appelait sa maman biologique "maman" et sa maman sociale par son prénom. Puis quand elle a passé chez les grands l'EDE me dit : *« Maintenant la plus grande des filles appelle ses mamans : "maman" suivi de leur prénoms respectifs. »*⁸⁴ On peut constater que cela peut évoluer selon ce que la famille choisit.

A Chamoson, la directrice explique que comme l'enfant vivait en coparentalité, elle appelait ses parents "papa" et "maman" et leur compagnon respectif était appelé par leur prénom. Mais dans ce cas de figure, les parents n'ont pas fait une annonce officielle.

2.2.6 Sensibilisation sur la thématique de l'homoparentalité

L'accueil d'une famille homoparentale en crèche est récent. Forcément quand on parle d'homoparentalité, il y a différentes représentations qui apparaissent dans notre mental. En tant que professionnelle de l'enfance nous accueillons la différence, mais sommes-nous préparées à cela ? En savons-nous assez pour pouvoir être à l'écoute et répondre aux besoins des parents ? Nous sentons-nous à l'aise avec ce nouveau modèle familial ? L'intérêt de ces questions se trouve là.

A Lausanne, l'équipe éducative possède au centre de vie infantile des brochures sur la thématique de l'homoparentalité. L'EDE explique : *« nous sommes une équipe éducative jeune, nous avons été formées concernant les différentes structures familiales. Nous avons également la possibilité de pouvoir effectuer des formations continues. »*⁸⁵

C'est le seul endroit où des brochures sont mises à disposition pour les parents ou pour les professionnelles. Au sein des autres structures, il n'y a rien.

⁸² Annexe 4 : Résumé des entretiens avec les familles

⁸³ Annexe 3: Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁸⁴ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁸⁵ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

Par contre à Vissoie, l'équipe éducative a été se renseigner sur Internet concernant la thématique pour avoir quelques notions, mais l'EDE explique : « *cela n'était vraiment rien d'extraordinaire* »⁸⁶

A Collombey, toute l'équipe éducative trouverait intéressant d'être informée sur cette thématique. Le but étant de mieux répondre aux questions des enfants ou même des parents et de savoir argumenter sur le sujet.

L'EDE de Martigny me répond que comme ils ne sont pas confrontés à cette thématique il n'y a rien qui est mis en place. Mais elle émet une interrogation, pourquoi attendre que cela arrive, préparons-nous à l'avance.

Les équipes éducatives ne se sentent que trop peu informées sur l'homoparentalité. Cependant elles n'émettent pas toutes le besoin de l'être. L'EDE à Vissoie pense que si elles accueilleraient plusieurs familles au sein de la structure, cela pourrait devenir un besoin et une demande de l'équipe. L'EDE à Lausanne explique : « *je pense que nous ne sommes pas obligées d'être hyper formées pour accompagner au quotidien un enfant et une famille homoparentale. On a différentes structures de familles, et on ne met pas l'accent forcément sur la différence.* »⁸⁷

À Collombey et à Chamoson, c'est un besoin des deux directrices d'obtenir des informations complémentaires et des renseignements car une des deux dit : « *cette thématique nous touche tous d'une manière ou d'une autre* »⁸⁸. Elles aimeraient avoir des brochures, des sites Internet et de la littérature qui leur permettent d'approfondir ce sujet. Comme le dit l'EDE Grands à Collombey : « *si je devais répondre à des questions provenant des enfants j'irais au feeling car des éléments nous n'en avons pas sur cette thématique* ».⁸⁹

2.2.7 Au sein de la structure d'accueil

J'ai focalisé ma question sur la littérature enfantine concernant l'homoparentalité. Offrir à l'enfant un livre qui expose son modèle familial lui permet de se sentir inclus et pour ses pairs c'est une ouverture sur la diversité. C'est pourquoi, il est intéressant de savoir si les structures d'accueil proposent des livres sur cette thématique.

A Martigny, la structure ne possède pas de livres parce qu'elle n'est pas concernée par cette situation aujourd'hui. L'EDE précise toutefois : « *Je me dis pourquoi attendre une situation spécifique pour faire rentrer cela dans le quotidien* ».⁹⁰ Elles ont un système où chaque mois, elles changent de livre. Il y aurait donc la possibilité de pouvoir y introduire des ouvrages sur la diversité familiale.

L'EDE à Vissoie explique que comme il n'y a pas eu de problème avec l'enfant et la famille elles n'ont pas fait l'acquisition de livres.

⁸⁶ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁸⁷ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁸⁸ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁸⁹ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁹⁰ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

A Collombey, ils n'ont pas non plus de littérature mais l'EDE chez les Grands dit : « *Cela pourrait être intéressant, cela pourrait nous servir de support pour répondre aux questions des enfants* ». ⁹¹

« *Nous n'avons pas d'histoires qui parlent de la sexualité et de la différence et c'est quelque chose que je souhaite mettre en place au sein de cette structure.* » ⁹², explique la directrice de Chamoson. Dans son ancien travail, là où était accueillie la famille, il n'y avait pas non plus de littérature.

A Lausanne, le centre de vie infantile dispose d'ouvrages. Elles les ont utilisés au début où l'enfant est arrivée dans le groupe pour expliquer à ses pairs son modèle familial et pour qu'elle le reconnaisse également. L'EDE explique : « *Je tiens à préciser qu'on ne les lis pas seulement lorsqu'il y a des questions, c'est des livres qu'on lis régulièrement* ». ⁹³

Sur quatre structures qui accueillent des familles homoparentales, une seule possède de la littérature concernant cette thématique. Une d'entre elle souhaite en avoir et les autres pensent que tant qu'il n'y a pas de difficultés, il n'y en a pas besoin.

3 CONCLUSION

3.1 Résumé et synthèse des données traitées

En Suisse, entre 6'000 et 30'000 enfants sont issus d'une famille homoparentale. Il y en a certains parmi eux qui fréquentent des structures d'accueil. C'est pourquoi, il est intéressant de s'interroger à propos de : comment l'équipe éducative se prépare à l'accueil de ces familles et de ces enfants.

De ce fait, les recherches sur le terrain ciblaient les professionnelles de l'enfance (cinq structures d'accueil) et deux familles homoparentales. J'ai choisi d'effectuer des entretiens semi-directifs, sur la base de canevas au préalable créés, en nommant trois parties distinctes.

D'une manière globale, selon les informations recueillies il n'y a pas de changement concernant l'entretien de rencontre avec une famille homoparentale. Les équipes éducatives partent du principe que l'enfant est mis au centre et que le but est d'accueillir et d'insérer cette famille. Le formulaire d'inscription ne correspond pas toujours au modèle familial, mais les parents ne vivent pas forcément mal de devoir biffer "père" pour noter "mère". Les éducatrices paraissent ouvertes pour une modification de leur formulaire.

Les stigmatisations et les préjugés n'ont pas pris beaucoup d'ampleur concernant cette thématique. Les autres parents n'ont pas manifesté des préjugés. Si cela était arrivé, les éducatrices sont claires dans leurs propos et actions. L'équipe éducative a plutôt eu des questionnements par rapport à la prise en charge de l'enfant et l'accompagnement de cette famille. Elles ont des ressources et travaillent en réseau, elles ont les moyens de pouvoir rétablir un bon équilibre et de pouvoir apporter des réponses.

⁹¹ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁹² Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁹³ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

Cela a pu arriver qu'elles aient de la difficulté à accepter ce modèle, aux vues de leurs propres valeurs. Quant aux familles elles se sont senties accueillies.

Les équipes éducatives n'ont pas ressenti de la part des parents des besoins particuliers, si ce n'est que leurs enfants ne soient pas mis à part et qu'ils participent à toutes les activités.

Elles ont été attentives au nom que l'enfant utilisait pour appeler ses parents.

Les professionnelles ne se sentent pas toujours bien informées concernant la thématique. Une structure d'accueil propose des brochures aux parents. Elles n'évoquent pas forcément le besoin de l'être, mais elles s'interrogent, sont curieuses et souhaiteraient avoir des informations complémentaires.

Au sein de la structure, certaines équipes éducatives proposent de la littérature enfantine concernant cette thématique, pour que ce modèle familial soit représenté et également pour répondre aux questions des enfants. Certaines d'entre-elles souhaitent mettre des livres à disposition.

Quant aux familles, elles disent s'être toujours senties écoutées, accueillies, prises en compte. Leurs enfants ont pu faire deux bricolages à la fête des mères. Elles auraient aimé que les éducatrices prennent en compte certains aspects s'il y avait eu une difficulté au sein du groupe avec leurs enfants.

3.2 Analyse et discussion des résultats obtenus

3.2.1 Formulaire d'inscription

Expliquer et comprendre comment l'équipe éducative accueille des enfants issus d'une famille homoparentale peut s'avérer différent d'une structure à l'autre. Cependant, les professionnelles de l'enfance se sont positionnées et ont émis des réflexions en direct concernant cette thématique.

*« La qualité de l'accueil du jeune enfant requiert une coopération entre parents et professionnels et nombre d'expériences et de réformes conduisent à développer, améliorer la qualité de cette relation ».*⁹⁴

Concernant le formulaire d'inscription, nous ne pouvons pas parler d'inclusion car les parents ont la tâche de devoir le modeler pour qu'il corresponde à leur famille. Ce qui pourrait leur être évité en sachant qu'il s'agirait simplement d'inscrire la mention "parent" pour permettre à tous types de familles d'y trouver son compte.

Sur cinq structures d'accueil, une seule d'entre elle propose un formulaire ne contenant pas "mère" et "père" mais "parent". Cette structure est à Lausanne. Lors des conférences qui ont eu lieu à Genève en 2013 sur le thème de comment mieux accueillir les diversités familiales, Sandra Capeder, Cheffe de service de la petite enfance (SDPE) du Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève évoque : *« les formulaires d'inscription, sur lesquels figurent encore "père" et "mère" pourraient être changés et indiquer "parent" et "parent" »*.⁹⁵ Les professionnelles de l'enfance sont conscientes qu'aux vues de

⁹⁴ SYLVIE RAYNA ET GILLES BROUGERE, Accueillir et éduquer la petite enfance p.11

⁹⁵ http://association360.ch/homoparents/wp-content/uploads/sites/2/2013/03/conf_famarc_bilan_web.pdf

cette nouvelle diversité familiale, il reste du travail à effectuer. Toutefois des questions et des réflexions sont émises pour offrir à chaque famille un accueil de qualité.

Les parents ne se sentent pas agressés, ni mal à l'aise au fait de devoir biffer une mention. Ils sont habitués à cela car au niveau légal leur modèle familial n'existe pas, donc pour chaque formulaire à remplir ils effectuent ce geste. Ils s'adaptent mais ne sont pas contre le fait de trouver des formulaires adaptés à leur situation. Je rejoins les propos de Chatty Ecoffey qui dit qu'inclure une famille commence par la base et le formulaire d'inscription en est une, c'est une des premières choses que la famille remplit en allant dans une structure d'accueil. L'inclusion de cette diversité familiale commence donc par là, ainsi les familles trouvant des formulaires adaptés se sentent en sécurité et en confiance dès le départ et ressentent qu'elles sont les bienvenues.

Lorsque j'ai demandé aux éducatrices si le formulaire d'inscription correspondait au modèle familial ceci a provoqué chez elles une réflexion : « *c'est vrai qu'il suffirait de le modifier pour que tout le monde y trouve son compte, ceci n'est pas vraiment une grande complication* »⁹⁶. Elles ne s'étaient pas rendue compte de l'importance pour les familles de pouvoir se sentir incluses dès le début d'un nouveau partenariat. Je pense que c'est l'une des plus grandes interrogations qu'elles ont eues.

3.2.2 L'entretien de rencontre

A) Un entretien comme les autres

Toutes les éducatrices interrogées s'expriment sur le fait qu'il n'y a pas de différence entre l'accueil d'une famille homoparentale ou d'un autre modèle familial. Elles ont effectué l'entretien de rencontre de la même manière qu'avec une autre famille. Bien évidemment elles sont restées à l'écoute si toutefois les parents auraient voulu exprimer ou expliquer quelque chose en particulier. Pour les professionnelles, l'enfant est mis au centre et, de ce fait, c'est son bien-être qui importe. Accueillir de manière naturelle et bienveillante ses parents favorise l'intégration de l'enfant au sein de la structure d'accueil.

B) L'annonce du statut familial : deux types d'attitudes

Quant à l'annonce de leur statut familial, l'attitude des parents peut diverger. Certains d'entre eux vont jouer la carte de la transparence, ce qui permet de clarifier d'emblée la situation pour éviter à l'enfant toutes confrontations avec le personnel éducatif et également le soulager. Et il y a les parents qui choisissent de ne rien dire et d'en parler seulement si l'enfant rencontre une difficulté à la crèche. Ces parents préfèrent choisir la discrétion pour éviter un processus d'étiquetage envers l'enfant.⁹⁷

Effectivement, il s'est avéré que sur le terrain cela se passe de la même manière. Pour l'une des familles (à Vissoie), leur situation était connue de tout le village. Et pour une famille (à Collombey), elle a attendu la naissance du deuxième enfant pour déclarer qu'elle était une famille homoparentale, en sachant que la première qui a 4 ans avait déjà nommé ses deux mamans au sein du groupe.

Comme le dit Martine Gross : « *ce n'est pas aux enfants de faire le coming out de leurs parents mais à ces derniers d'informer le personnel éducatif de la crèche, de la maternelle*

⁹⁶ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

⁹⁷ ANNE CADORET, MARTINE GROSS... *Homoparentalité approches scientifiques et politiques* p.279

*ou des petites classes du primaire. »*⁹⁸ Car cela leur demande de prendre la responsabilité qui ne leur incombe pas, mais également de les mettre dans des situations d'embaras. *« Il est déjà arrivé que devant le dessin d'un enfant qui représentait ses deux mamans l'enseignante ait déclaré : "Mais «ça ne se peut pas !" en barrant la seconde maman. »*⁹⁹ Cette attitude montre à l'enfant que sa situation familiale ne peut pas exister. L'enfant peut se sentir rejeté par la société. Dans le cas de cette équipe éducative (à Collombey), elles n'ont pas fait de remarques à l'enfant lorsqu'elle s'est prononcée sur l'appellation de ses deux mamans. Elles ont accepté, se sont interrogées et ont attendu que les parents veuillent en discuter.

Selon moi, il est primordial d'apporter une écoute, une bienveillance, une disponibilité à chaque famille et chaque modèle familiale. Le fait de ne pas axer l'entretien sur cette différence permet de ne pas la stigmatiser et de l'accueillir comme toutes autres familles. Par contre, il me semble important que l'équipe éducative puisse avoir des connaissances et des notions sur l'homoparentalité et son fonctionnement. Pour mieux comprendre leur vie de famille et de ce fait créer un lien de confiance avec les parents et avec l'enfant.

Je me rends compte que tout c'est bien passé dans toutes les structures d'accueil, qu'il n'y a eu ni difficultés avec les familles, ni avec le placement de l'enfant. J'ai toutefois senti une appréhension venant des éducatrices en me répondant parfois : *« tout s'est fait normalement car tout c'est bien passé, si ça se passerait mal j'envisagerais les choses autrement »*.¹⁰⁰ Oui, mais comment ? Par faute de moyens les éducatrices se retrouvent en position de méconnaissance et ne savent peut-être pas comment répondre aux différentes questions des parents et surtout aux enfants qui ont besoin de réponses concrètes et simples.

C'était d'ailleurs la demande des familles homoparentales, si quelque chose se passait mal avec leur enfant il fallait leur en parler pour trouver des solutions. Je suis consciente que les familles auraient été très présentes pour aider les éducatrices à surmonter leurs difficultés, ensemble elles auraient trouvé une solution. Mais pourquoi attendre une difficulté avant d'agir. Il existe des personnes formées pour venir discuter de cette thématique, ainsi que des sites Internet qui proposent des ouvrages pédagogiques tel que le livre *« Ulysse et Alice »* qui raconte l'histoire d'une famille avec deux mamans. Cet ouvrage permet notamment d'aider les enfants à découvrir et à respecter les différences, de souligner les similitudes dans la diversité et répondre simplement aux questions des enfants (4 à 8 ans) puis de donner une explication aux parents et collègues.¹⁰¹ Il contient des fiches pédagogiques avec des exemples de questions-réponses. Cet ouvrage a été créé au Québec et il est disponible sur Internet. Cet un outil autant pour le personnel éducatif que pour les enfants, à adapter bien sûr selon leurs âges. S'informer et s'instruire est une manière de prendre en considération et d'inclure ce nouveau modèle familial.

« Les équipes éducatives, a indiqué Sandra Capeder, se posent cependant des questions d'ordre de valeurs personnelles ou des questions d'éthique qui montrent le besoin d'échanger et de discuter autour de l'accueil des enfants des Familles arc-en-ciel. Elle est

⁹⁸ EDWIGE ANTIER MARTINE GROSS 2 papas, 2 mamans qu'en penser ? Débat sur l'homoparentalité p.68

⁹⁹ EDWIGE ANTIER MARTINE GROSS 2 papas, 2 mamans qu'en penser ? Débat sur l'homoparentalité p.68

¹⁰⁰ Annexe 3 : Résumé des entretiens avec les professionnelles

¹⁰¹ <http://association360.ch/homoparents/documents/outils-pour-intervenants-travaillant-avec-des-jeunes/>

d'avis qu'un espace de parole est nécessaire pour pouvoir travailler sur les représentations et les craintes afin d'éviter toute forme d'accueil négatif. »¹⁰²

C) Appellation des parents

Pour les professionnelles interrogées il est important de savoir comment l'enfant nomme et appelle ses parents. *« Il est (...) conseillé de donné un nom différent au parent biologique et au parent social non seulement pour l'enfant mais également pour la famille élargie ainsi tout le monde saura qui est qui et quelle fonction lui correspond »¹⁰³* C'est pourquoi le personnel éducatif a été attentif à cet élément en discutant avec les parents ou en entendant l'enfant les nommer. Cela a permis à l'équipe éducative de pouvoir communiquer avec l'enfant et de prendre en compte sa vie familiale.

L'éducatrice qui n'est pas confrontée à cette thématique au sein de sa structure s'est posé la même question en se disant : *« ma question ce serait de savoir comment l'enfant appelle les personnes du couple. Pour que je puisse savoir comment je communique avec l'enfant pour aller dans le sens logique de ce que la famille met en place. »¹⁰⁴*

Concernant les deux familles interrogées, lors de l'entretien de rencontre ou de l'adaptation de leurs enfants elles ont précisé les noms choisis pour les nommer. Tout le monde a pu être en accord et collaborer ensemble.

Cette information me semble très importante inclure ces familles au sein de la crèche. Cette dernière nous permet en tant qu'EDE de faire le lien entre la famille et l'enfant. Ainsi, lui faire sentir qu'il est accueilli dans ce nouveau milieu extra-familial, qui sera probablement le premier. Le fait d'avoir retrouver cela sur le terrain en faisant ces recherches a été pour moi une grande richesse.

D) La place du parent social

Savoir si le parent social était considéré au même titre que le parent biologique est à controverse de loi car il n'y a que la filiation qui est reconnue. Ce parent non statutaire se retrouve non seulement dans les familles hétérosexuelles recomposées, dans une situation préexistante de monoparentalité, mais également dans pratiquement toutes les familles homoparentales.

En l'absence de normes légales institutionnelles, c'est aux parents non statutaires de construire et d'asseoir leur rôle et leur place au sein de la famille. La plupart des professionnelles sont en contact avec des parents non statutaires, qui sont reconnus comme des adultes influents dans la vie de l'enfant, sauf lorsqu'il s'agit de décisions légales. Les institutions et associations intègrent d'emblée les personnes qui font partie de l'environnement de l'enfant pour discuter et trouver des solutions: le parent non statutaire est donc pris en compte.¹⁰⁵

Cela a pu être vérifié au sein des structures d'accueil. Le parent social est considéré comme le parent biologique, les équipes éducatives ne font aucune différence, pour elles se sont deux parents qui élèvent un enfant. Ce dernier le ressentira de la sorte. Cet élément renforce l'inclusion des familles auprès des structures d'accueil, malgré le fait que le parent social est

¹⁰² http://association360.ch/homoparents/wp-content/uploads/sites/2/2013/03/conf_famarc_bilan_web.pdf

¹⁰³ Sous la direction de Martin Gross, *Homoparentalité états des lieux*

¹⁰⁴ Annexe 3 : Résumé entretiens avec les professionnelles

¹⁰⁵ http://association360.ch/homoparents/wp-content/uploads/sites/2/2013/03/conf_famarc_bilan_web.pdf

souvent noté dans la mention “personne autorisée à venir chercher l’enfant” sur le formulaire d’inscription.

C’est un point que les familles ont apprécié : « *lorsque ma femme allait chercher le petit elle était considérée comme la vraie maman. Quand on allait le chercher l’éducatrice m’expliquait le déroulement de la journée tout à fait normalement, je n’ai pas vu de différence. Nous nous sommes senties incluses en tant que famille.* »¹⁰⁶

Selon moi, il est intéressant d’avoir pu constater des différences entre ce que la loi impose et ce que l’on retrouve dans un milieu d’accueil. Le fait que les professionnelles distinguent également la loi et l’accompagnement d’une famille permet de constater que les équipes éducatives font en sorte d’inclure au mieux les familles homoparentales.

3.2.3 Représentations sociales : stigmatisations et préjugés

La partie plus délicate est d’aborder le thème de la stigmatisation et des préjugés. Car cette thématique suscitent parfois une bousculation de certaines valeurs personnelles voir même professionnelles. Au Québec, il existe des formations mis en place pour apprendre au corps enseignant à s’ouvrir à la réalité des familles homoparentales pour répondre aux besoins de l’enfant. L’une d’entre elle s’appelle “Regards sur les familles homoparentales”. Elle a été mise en place, en 2008, par l’association “Coalition” qui regroupe actuellement 1’200 familles homoparentales, dont les intervenants sont de diverses professions. Cette formation est en partenariat avec des chercheurs de l’université du Québec afin d’apprendre comment déconstruire le plus facilement possible les préjugés.¹⁰⁷ C’est un moyen trouvé pour combattre l’homophobie, qu’elle soit dirigée vers les parents eux-mêmes ou que l’enfant subi par procuration.

A) De la part des autres parents

Ce qui a été intéressant dans cette partie empirique, aucun parent n’a exprimé un mécontentement aux vues de l’accueil de ses familles. Les équipes éducatives n’ont donc pas du intervenir de ce côté là. Mais que feraient-elles si tel était le cas ? Elles m’ont répondu simplement qu’elles écouterait le parent intolérant, et qu’elles n’entreraient pas en matière. Les éducatrices sont conscientes que l’intégration des ces familles puissent poser problèmes.

Selon moi, l’enfant ne doit en aucun cas être mêlé aux différends d’adultes. Par contre en tant qu’EDE si un jour je suis confrontée à cette situation, je pense agir en premier lieu de la même façon que les éducatrices. J’avertirais la famille qu’un certain parent émet des préjugés. J’en avertirais la direction pour qu’elle puisse mettre en place d’autres mesures si elle le souhaite. Si le problème persiste je pense que je renverrais le parent au concept pédagogique qui explique que

tout enfant est accueilli de la même manière au sein de la structure d’accueil.

B) De la part du personnel éducatif

Concernant les équipes éducatives, j’ai été surprise en bien de constater que l’acceptation de ces familles c’est fait de manière naturelle, les préjugés étaient absents. Elles n’ont pas rencontré trop de difficultés. Dans une structure à Martigny, la directrice a organisé un

¹⁰⁶ Annexe 4 : Résumé entretiens avec les familles

¹⁰⁷ http://association360.ch/homoparents/wp-content/uploads/sites/2/2013/03/conf_famarc_bilan_web.pdf

colloque avec son équipe qu'elle sentait préoccupée par l'arrivée de cette famille. Je trouve cette décision très appropriée et ouverte, car cette directrice a pris en considération les besoins de ses collaboratrices et a tenter de découvrir quelles étaient leurs peurs et leurs appréhensions en leur apportant des réponses et en essayant de pouvoir rétablir un équilibre. Ce qui a permis à l'équipe éducative de s'exprimer, d'être entendue et de commencer une bonne collaboration avec les parents et l'enfant.

Pour toutes les professionnelles de l'enfance il y a la possibilité de pouvoir travailler en réseau afin d'avoir accès à des supervisions concernant cette thématique. Elles savent donc où aller en cas de besoins.

L'âge des EDE est également à prendre en compte, comme le relève l'éducatrice de Lausanne, c'est l'âge des EDE faisant partie de l'équipe. Il y a environ 40 ans de recule sur l'homoparentalité. Ma génération en entend parler plus facilement que la génération de mes parents ou de mes grands-parents. Les équipes éducatives que j'ai rencontrées sont pour la plupart jeunes (entre 27 et 40ans) ce qui fait que l'acceptation et l'ouverture d'esprit est plus accessible.

3.2.4 Au sein de la structure d'accueil

Au sein même de la structure, une des choses qui me paraît importante est de savoir si les équipes éducatives proposent de la littérature enfantine sur l'homoparentalité. Une structure sur cinq propose des livres. Une autre a pour mission d'en acquérir et de les mettre à disposition des enfants. La structure qui n'est pas confrontée à cette situation ne comprend pas pourquoi il faudrait attendre de l'être et désire ouvrir le regard des enfants sur la diversité familiale. Comme le dit Sandra Capeder : « *Il est tout aussi important (...), de préparer dès la petite enfance les enfants à embrasser la diversité des structures sociales et familiales.* »¹⁰⁸

Selon moi, il est important que l'enfant puisse avoir des repères de sa famille dans son milieu extra-familiale, comme chaque autre enfant. Une bonne littérature permet à tous les enfants de savoir que cela existe et pour l'enfant concerné de voir que sa famille est représentée. La littérature permet également de pouvoir répondre aux questions des enfants. Car comme le dit l'EDE à Collombey: « *des éléments nous n'en avons pas, je réponds aux questions des enfants en utilisant le feeling. Ces livres peuvent leur être d'une aide ainsi que l'ouvrage que j'ai nommé plus haut pour se sentir à l'aise face aux questions posées par les enfants.* »¹⁰⁹

Concernant ce qui se passe au sein du groupe, je souhaite rendre attentives les éducatrices responsables des enfants issus de familles homoparentales quant aux activités proposées. S'assurer que la thématique a déjà été abordée avec les enfants pour éviter toutes stigmatisations et embarras. Veiller à ce que la famille soit à l'aise quant au fait d'exposer ou de parler de ce modèle familial, à travers des moments de paroles, des dessins ou autres.

En conclusion, cette collaboration entre les EDE et les parents fait que la situation se déroule de manière optimale. Il n'y a pas de différence à faire car cela risque de stigmatiser la famille. Il faut s'adapter aux besoins de la famille, communiquer avec elle et rester à l'écoute.

¹⁰⁸ http://association360.ch/homoparents/wp-content/uploads/sites/2/2013/03/conf_famarc_bilan_web.pdf

¹⁰⁹ Annexe 4 : Résumé des entretiens avec les familles

Tous ces éléments ont permis de répondre à la question de départ. J'ai effectué un parallèle entre ce que j'ai appris de la littérature et les éléments obtenus sur le terrain. Le résultat est positif malgré la maigreur des échantillons. Je constate que dans toutes les structures, l'accompagnement et l'accueil de ces enfants et ces parents se fait de manière "normale" sans prôner la différence mais en prenant en compte les particularités de ce nouveau modèle familial. Les professionnelles souhaitent acquérir des connaissances et des outils pour être au clair concernant cette thématique qui nous touche tous d'une manière ou d'une autre.

3.3 Limites du travail

Pour réaliser ce travail de recherche, j'ai opté pour des ressources bibliographiques. J'ai décidé également de varier mes sources en utilisant les différents sites internet, surtout ceux qui représentent les associations. J'ai également du prendre du recul pour ne pas entrer dans une forme de controverse et ne pas mettre en avant ce modèle familial mais simplement l'exposer. Car comme cette thématique fait débat, la littérature explique le fonctionnement de cette famille de manière positive. Ce modèle est presque mis en avant. Pour prendre du recul j'ai donc consulté des ouvrages qui ne défendaient pas ce modèle ceci m'a permis de trouver un sens critique et objectif concernant ce sujet.

Concernant les entretiens réalisés auprès des professionnelles, je n'ai rencontré aucune difficulté et aucune limite si ce n'est qu'avec plus de temps mis à disposition j'en aurais effectué d'avantage. Une des limites que j'ai rencontrée est qu'aucun enfant n'était accueilli en UAPE. L'enfant à cet âge là est confronté au milieu scolaire également et leurs dialogues évoluent passablement, les premières amitiés se forment. Cela aurait pu être un bon complément.

Par contre les entretiens auprès des familles ont été plus difficiles et restreints. Je n'ai absolument pas ciblé ma recherche sur les familles lesbiennes mais il s'est avéré que les familles qui ont accepté d'être interviewées étaient des femmes. Il est vrai qu'une famille homoparentale masculine est plus rare mais cela existe en Suisse. C'est pourquoi je me suis dirigée vers les émissions de télévisions qui avaient filmé une famille homoparentale gay pour vérifier s'il y avait des différences entre les deux, je me suis vite rendue compte des similitudes. Cela dit, ces familles gay ne plaçaient pas leurs enfants en crèche.

Je n'ai pas pu rencontrer toutes les familles qui place leurs enfants dans les structures ou j'ai interviewé l'équipe éducative. Il est vrai que ces familles sont souvent sollicitées pour cause de leur nombre restreint. D'autres ne souhaitent pas exposer ou parler de leur modèle familiale, je me suis donc adaptée. J'ai plus complété ces recherches par des témoignages d'enfants plus grands issus d'une famille homoparentale.

Une des difficultés que j'ai connue lors de la création de la grille de dépouillement, était de trier les informations que j'avais obtenues et de mettre en annexe les plus pertinentes. Car pour moi elles l'étaient toutes. Cela m'a demandé d'être objective et de choisir les informations qui répondaient à la question de départ. Une fois cette méthode trouvée ceci s'est révélé plus clair pour moi.

J'ai également été restreinte dans le temps. J'ai fait des rencontres très riches avec les professionnelles tout comme avec les familles et la co-présidente de l'association "Famille arc-en-ciel". Tous ces entretiens m'ont fournis des réponses en adéquation avec ma question. J'aurai souhaité pouvoir continuer ma recherche, l'approfondir en effectuant

d'autres entretiens, en disposant de plus le temps de aller à la rencontre des gens qui sont confrontés par cette thématique.

3.4 Perspectives et pistes d'action professionnelle

Ce travail a permis de définir et d'expliquer la famille homoparentale. Malgré les différences et la difficulté qu'ont ces familles à se faire accepter aux yeux de la société, au niveau des structures d'accueil le bien être de l'enfant est mis au centre. Ses besoins, son développement priment peu importe qu'il soit issu d'une famille homoparentale, d'une famille recomposée ou d'une famille nucléaire. Son accueil est envisagé de la même manière.

Cette recherche permettra au personnel éducatif de se familiariser avec l'homoparentalité sans devoir effectuer des recherches auprès de différents ouvrages. Toutefois malgré le fait que l'accueil d'un enfant et de ces parents se présente et s'effectue de la même manière, il reste encore des éléments à mettre en place pour les inclure intégralement. Notamment en commençant par le formulaire d'inscription. En UAPE, il s'agit également de savoir faire face aux éventuelles stigmatisations, aux injures homophobes ou au rejet que peut subir l'enfant. En tant que professionnelles, nous pouvons offrir la possibilité à l'enfant de s'ouvrir face à cette différence de même qu'on le fait pour différentes cultures. Sans forcément attendre que d'être confrontées à cette thématique.

L'homoparentalité nous touche tous en tant que professionnelles d'une façon ou d'une autre. Le simple fait d'avoir une connaissance détaillée du sujet, permettra de travailler sur certaines représentations qui habitent chaque être humain. Les évincer ou les expliquer favorisera un regard plus ouvert et neutre.

Durant mes entretiens, j'ai ressenti un réel intérêt de la part des professionnelles pour cette recherche et une envie d'en apprendre plus, de s'instruire sur cette thématique. Ce travail de recherches servira peut-être à répondre à d'éventuel questionnement de la part des EDE. il apportera probablement de nouvelles ressources et des outils pour répondre aux questions des enfants ou des parents. Si les professionnelles sont informées, les familles se sentiront comprises et acceptées dans leur globalité ce qui permettra de débiter une collaboration à échelle égale. C'est pourquoi je me permets d'ajouter un lien qui permettra aux lecteurs d'avoir accès à une bibliographie sur la thématique de l'homoparentalité pour les enfants. (<http://www.apgl.fr/article/item/104-ouvrages-enfants>)

Pour arriver à une égalité parfaite entre l'accueil des familles homoparentales et les familles nucléaires il reste du chemin à parcourir. Les questions sont là, les formations existent, des gens se mobilisent tous les jours pour faire en sorte que tout se passe au mieux pour ces familles et surtout pour ces enfants qui grandissent et évoluent dans ce mode familiale. Ils méritent d'être pris en considération dans toute leur intégrité et dans leur individualité.

C'est pourquoi j'encourage le personnel éducatif à s'informer, se former sur l'homoparentalité pour qu'il puisse être préparé à gérer les difficultés et à encourager les réussites. Surtout qu'il existe des associations qui offrent un encadrement, qui répondent aux éventuels questions et qui proposent des outils concrets pour le bien-être de l'enfant en milieu extra-scolaire. Cela existe dans les cantons de Genève et Vaud je l'espère bientôt en Valais. N'oublions pas que la structure d'accueil est le premier lieu que l'enfant côtoie en dehors de sa famille. Il est important qu'il se sente en sécurité et respecté dans ce lieu de vie afin qu'il puisse poser des questions et avoir des réponses. Un endroit ou même s'il souffre de moqueries, il saura que les adultes sont aptes et capables de prendre en main la situation et de parler d'homoparentalité.

3.5 Remarques finales

Indépendamment des connaissances théoriques que ce travail de recherche m'a apportées, ce dernier m'a permis de me positionner par rapport à la question de départ qui visait à savoir comment l'équipe éducative accueille des familles homoparentales.

J'ai pu grâce aux entretiens effectués avec les professionnelles et les familles, me rendre compte de ce que proposait les structures d'accueil, comment elles se positionnent et ce qu'attendent les familles. En règle générale, cela correspond car les parents se sentent acceptés, respectés et écoutés. Quant à l'équipe éducative elle est présente et a mis l'enfant au centre, ce qui est le cœur de notre métier. Elle crée une relation de confiance avec l'enfant et établie une collaboration avec les parents tout en étant bienveillante. Tout ceci a pu être validé par la littérature.

J'ai repéré les difficultés et les ressources des professionnelles ainsi que celles des parents. Je me suis rendue compte que leurs connaissances restaient faibles et qu'elles avaient envie de poursuivre leur apprentissage auprès de cette thématique. Concernant les parents leur plus grande crainte reste le fait que leur enfant soit mis à l'écart.

Mon entretien non-enregistré avec Mme. Chatty Ecoffey, Co-présidente de l'association 360 et de l'association faitière Familles arc-en-ciel, m'a fait réaliser qu'en fait, il ne suffit pas d'accueillir ces familles comme n'importe quelles autres car elle sont particulières. Il faut s'investir sans mettre une différence, prendre conscience et agir pour la meilleure inclusion possible des familles homoparentales au sein des structures d'accueil.

J'ai eu un réel plaisir à effectuer cette recherche. Rencontrer ces familles qui ne me connaissait pas et qui m'ont ouvert leur intimité familiale en m'expliquant leur vécu avec une grande fierté et émotions a été le plus enrichissant. Entrer dans l'univers et le fonctionnement des différentes structures d'accueil, échanger avec les éducatrices, leurs différents points de vue, leur intérêt pour la recherche et leurs réponses ont fait de ce travail un aboutissement et une réussite personnelle.

En conclusion, Madame Sandrine Salerno, conseillère administrative au département des finances et du logement de la ville de Genève, a dit: « *Que cela soit une chance enfin pour nos enfants, pour tous nos enfants, quelle que soit l'orientation sexuelle ou l'identité de genre de leurs parents, quelle que soit la forme que la vie a donnée à leur famille, de grandir dans un monde plus juste, plus humain, plus solidaire. Je reste d'ailleurs convaincue que ce sont nos enfants, si on les laisse grandir à l'abri de nos préjugés, qui nous enseigneront demain la tolérance qu'ils auront appris de leurs enfants de vos enfants, de nos enfants.* »¹¹⁰

¹¹⁰ http://association360.ch/homoparents/wp-content/uploads/sites/2/2013/03/conf_famarc_bilan_web.pdf

4 BIBLIOGRAPHIE

Livres :

- ANNE CARDORET, MARTINE GROSS, CAROLINE MECARY, BRUNO PERREAU. *Homoparentalité approche scientifiques et politiques*. Presse universitaire de France. 2006, juin. P.440
- ANNE CARDORET. *Des parents comme les autres homosexualité et parenté*. Editions Odile Jacob. France : mai 2002. p.237
- GAELLE HIRSBRUNNER. *Enfants de famille homoparentales : des enfants comme les autres, avec des droits différents*. Institut universitaire de Kurt Bösch. 2005. 67 p.
- MARTINE FOURNIER. *Coparentalité, homoparentalité, monoparentalité... : où va la famille ?*. Sciences humaines. Auxerre. 2005, no156. 74 p.
- MARTINE GROSS, EDWIGE ANTIER. *Deux papas, deux mamans, qu'en penser ? / Débat sur l'homoparentalité*. Calmann- Lévy. Paris : 2007. 332 p.
- MARTINE GROSS. *L'homoparentalité*. Press. Univ. De France. Paris : 2007. 127 p.
- MARTINE GROSS. *Qu'est-ce que l'homoparentalité*. Payot. Paris. 2012. 206 p.
- STEPHANE NADAUD. *Homoparentalité : une nouvelle chance pour la famille ?* Fayard. Paris. 2002. 334 p.
- MARTINE GROSS. *Homoparentalité, état des lieux parentés et différence des sexes*. Editions ESF. France : 2000 p.303

Autres supports

- DORTIER JEAN-FRANCOIS, Les représentations sociales: l'image de la psychanalyse, *Sciences humaines*, n°91, 1999
- EMILIO PITARELLI. *Support de cours sociologie de la famille*. Editions 2013
- FILLIERE ECOLE SUPPERIEUR DU SOCIAL. *Guide de formation pratique EDE*. Editions du 02.05.2011 (modifié le 30.01.2012) 42p.
- JEAN PASTORELLI (réal), TELE MONTE CARLO (éditeur), *90' enquêtes Homoparentalité, Familles solos ou recomposées : comment vivent-ils leur différence ?* France : Août 2014

Sites Internet:

- 360 ASSOCIATION GROUPE HOMOPARENT. *Bilan de la 2^{ème} conférence nationale Familles arc-en-ciel : des préjugés à la reconnaissance. Mieux accueillir cette composante de la diversité familiale (en ligne) consulter en août et septembre 2014.* http://association360.ch/homoparents/wp-content/uploads/sites/2/2013/03/conf_famarc_bilan_web.pdf
- ALINE JACCOTTET JOURNALISTE *Dossier : nouvelle parentalité quoi de neuf ? (en ligne)*. Septembre 2012. <http://alinejaccottet.files.wordpress.com/2012/09/la-famille-traditionnelle-en-rc3a9volution.pdf>
- CONFEDERATION SUISSE. *Site de statistiques concernant les mariages et les divorces. (en ligne)*. 2014, Office de la statistique Suisse, Neuchâtel. <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/06/blank/key/05.html>

- DU COUPLE HOMOSEXUEL A L'HOMOPARENTALITE LES DIFFICULTES QUE LES COUPLES LESBIENS RENCONTRENT DANS LA REALISATION DE LEUR PROJET PARENTAL. (en ligne) mémoire de fin d'étude réalisé par Delaborde Peggy et Candice Lavanchy.. Genève, avril 2008.
https://doc.rero.ch/record/10749/files/Memoire_Delaborde_Lavanchy.pdf
- INTER-CULTUREL. *Représentation sociales* (en ligne). Consulter en septembre 2014. <http://inter.culturel.free.fr/www/spip.php?auteur1>
- L'ASSOCIATION FAITIERE SUISSE FAMILLES ARC-EN-CIEL. *Famille arc-en-ciel*. (en ligne). Copyright 2012-2014. www.famillesarcenciel.ch
- L'HOMOPARENTALITE INFORMATIONS ET DEBATS. *Association des parents et futurs parents gays et lesbiens* (en ligne). 15/06/1998.
<http://homoparentalite.free.fr/etudes/elle98.htm>
- LE TEMPS SA. *Le temps* (en ligne). Dimanche 30 mars 2014.
www.letemps.ch
- LA PARENTALITE LE SOUTIEN A LA PARENTALITE (en ligne). Vendredi 9 mai.
http://www.parents-atout-eure.org/IMG/pdf/2_Parentalite_et_soutien_a_la_parentalite.pdf
- LA TOUPIE. *Toupionnaire : le dictionnaire de politique* (en ligne). Lundi 29 avril 2014. <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Stereotype.htm>
- PASSERELLES EJE. *Glossaire* (en ligne). Lundi 29 avril 2014.
http://www.passerelles-eje.info/glossaire/definition_43_parentalite.html
- LES REPRESENTATIONS SOCIALES. *Par Marc-Alain DESCAMPS* (en ligne). Consulter en août 2014. <http://www.europsy.org/marc-alain/represoc.html>
- PARENTS-A TOUT-EURE.ORG. *Soutien à la parentalité.* (en ligne). Consulter en août 2014. http://www.parents-atout-eure.org/IMG/pdf/2_Parentalite_et_soutien_a_la_parentalite.pdf

ANNEXE I

Canevas d'entretiens vierges avec les
professionnelles

Canevas d'entretiens avec les professionnelles

Je m'appelle Audrey Gaspari, je suis en formation d'éducatrice de l'enfance à l'ES de Sion. J'entame ma troisième année et j'effectue mon mémoire de fin d'études sur la thématique de l'homoparentalité : comment l'équipe éducative se prépare-t-elle à l'accueil d'un enfant issu d'une famille homoparentale. Ce qui m'intéresse particulièrement est de savoir ce qui est déjà mis en place, les différences s'ils devaient en avoir et également les différents besoins des éducatrices et ceux des parents.

▪ Données factuelles sur la structure d'accueil

Questions :

- 1 Combien d'enfants sont accueillis à la journée au sein de votre structure ?
- 2 Combien de groupes d'enfants comporte votre structure ?
- 3 Accueillez –vous des familles homoparentales ou en avez-vous déjà accueillies? Combien avez-vous déjà eu d'enfants et quels âges avaient-ils ?

▪ L'accueil des familles homoparentales :

Formulaire d'inscription et entretien de rencontre

Questions:

- 1 Concernant le formulaire d'inscription y a-t-il des mentions particulières par rapport à ce modèle familial?
Ex : pacsé, mère / conjointe, père / conjoint ; parents.
- 2 Comment envisagez-vous (ou envisageriez-vous) l'entretien de rencontre avec les parents homosexuels ?
- 3 Êtes-vous (ou seriez-vous) attentifs à des éléments en particulier ?
- 4 Si vous avez déjà accueilli ce type de famille, les familles vous ont-elles annoncé directement leur statut familial ? A quel moment ?
- 5 Si vous avez déjà accueilli ce type de famille, avec du recul, auriez-vous abordé certains aspects différemment pendant l'entretien de rencontre ?
- 6 Le parent non-biologique (ou le parent social) peut-il venir chercher son enfant au même titre que le parent biologique ? Peut-il être considéré comme personne à contacter en cas de besoin (ex : médicaments, blessures, maladies) ?

- **Stigmatisations et préjugés**

Questions :

1. Comment imaginez-vous réagir face aux éventuels stigmatisations et préjugés pouvant venir d'autres parents ? Si vous avez déjà accueilli ce type de famille, cela vous est-il déjà arrivé ?
2. Idem mais pour les éducatrices ?

- **Besoins et questions des parents homoparentaux**

Questions :

1. Discutez-vous avec les parents ou l'enfant du nom choisi pour nommer les parents (biologique et social) ?
2. Quels types de questions sont ressortis de la part de ces parents? Leurs inquiétudes étaient-elles similaires à celles des parents hétéros ? En quoi différaient-elles ?
3. Les parents vous ont-ils fait part de besoins spécifiques à leur situation familiale ? Si oui, lesquels ?

- **Sensibilisation sur la thématique de l'homoparentalité**

Questions :

1. Est-ce que l'équipe éducative a eu accès à une journée de sensibilisation concernant le sujet de l'homoparentalité ? (ou des brochures, des associations, deux journées de conférence à Genève)
2. Vous sentez-vous assez informées sur cette thématique en tant que professionnelles ? Quels seraient vos besoins ?

- **Au sein de la structure d'accueil**

Questions :

1. Proposez-vous de la littérature correspondant à cette thématique ?

ANNEXE II

Canevas d'entretiens vierges avec les familles

Canevas d'entretiens avec les familles

Je m'appelle Audrey Gaspari, je suis en formation d'éducatrice de l'enfance à l'ES de Sion. J'entame ma troisième année et j'effectue mon mémoire de fin d'études sur la thématique de l'homoparentalité : comment l'équipe éducative se prépare-t-elle à l'accueil d'un enfant issu d'une famille homoparentale. Ce qui m'intéresse particulièrement est de savoir ce qui est déjà mis en place, les différences s'ils devaient en avoir et également les différents besoins des éducatrices et ceux des parents.

▪ Données factuelles concernant les enfants

Questions :

1. Quel(s) âge(s) a votre (vos) enfant(s) ?
2. Est-ce qu'il(s) fréquente(nt) la crèche ? Si oui, depuis combien de temps ?

▪ L'accueil des familles homoparentales

Situation familiale

Questions :

1. Avez-vous expliqué directement à l'équipe éducative que vous étiez une famille homoparentale ? Si non, pourquoi ? Si oui, à quel moment (durant le premier contact téléphonique, durant le premier entretien, etc.) ?

Formulaire d'inscription et entretien de rencontre

Questions :

1. Avez-vous trouvé que le formulaire d'inscription était adapté à votre situation familiale ? Si oui, en quoi ? Si non, pourquoi ?
2. Comment vous êtes vous senti accueillies par l'équipe éducative ?
3. Est-elle présente et répond-t-elle à vos questions ? Avez-vous (ou avez-vous eu) des interrogations et des inquiétudes particulières ? Avez-vous (ou avez-vous eu) des besoins spécifiques ?
4. Auriez-vous eu besoin que l'équipe éducative prenne certains aspects en compte ou aborde certains points en lien avec votre situation d'homoparentalité ? Si oui, lesquels ?

ANNEXE III

Résumé des entretiens avec les professionnelles

Résumé des entretiens avec les professionnelles

- Entretien avec une éducatrice de l'enfance travaillant dans une structure d'accueil à Martigny depuis 2010, elle est référente du groupe des moyens et a 38 ans. (EDE Martigny)
- Entretien avec une éducatrice de l'enfance travaillant dans une structure d'accueil à Vissoie depuis 2007. Elle est chargée du suivi des stagiaires et du soutien à la direction et a 30 ans. (EDE Vissoie)
- Entretien avec une éducatrice de l'enfance travaillant au centre de vie infantile à Lausanne depuis 2010. (EDE Lausanne)
- Entretien avec quatre éducatrices et une directrice de l'enfance qui travaillent dans une structure d'accueil de Collombey-Muraz.. Elles travaillent les quatre dans des groupes différents, Une a fait son entrée au sein de la structure en 2009, une éducatrice a commencée en 2010 et pour les deux autres éducatrices c'était en 2012. La directrice occupe ce poste depuis 2008, ce qui correspond à l'ouverture de la crèche.(EDE Nurserie Collombey, EDE Trotteurs Collombey, EDE Grands Collombey, EDE remplaçante, Directrice Collombey)
- Entretien avec une directrice de crèche qui dirige la structure depuis 2011, à Chamoson. (Directrice Chamoson)
- **Données factuelles sur la structure d'accueil**

Questions:

1. Combien d'enfants sont accueillis à la journée au sein de votre structure ?

<u>EDE Martigny</u> : 30 enfants
<u>EDE Vissoie</u> : 50 enfants
<u>EDE Lausanne</u> : Environs 130 enfants
<u>Directrice Collombey</u> : 136 enfants
<u>Directrice Chamoson</u> : 60 enfants

2. Combien d'enfants y a-t-il au sein de chaque groupe dans votre structure ?

<u>EDE Martigny</u> : Il y a douze enfants dans le groupe des moyens et 18 enfants dans le groupe des grands.
<u>EDE Vissoie</u> : En nurserie il y a dix enfants. Dans le groupe des trotteurs il y a 15 enfants, dans le groupe des grands il y a dix enfants et en UAPE il y a 35 enfants.
<u>EDE Lausanne</u> : 21 enfants, trois sous groupes de sept avec une équipe de six éducatrices
<u>EDE Nursery Collombey</u> : neuf enfants
<u>EDE trotteurs Collombey</u> : 18 enfants

<u>EDE Grands Collombey</u> : 18 enfants
<u>Directrice Chamoson</u> : il y a trois secteurs : en nurserie il y a cinq à huit bébés, en secteur crèche il y a jusqu'à 20 enfants et en UAPE il y a 36 enfants

3. Accueillez –vous des familles homoparentales ou en avez-vous déjà accueillies? Combien avez-vous déjà eu d'enfants et quels âges avaient-ils ?

EDE Vissoie : Une famille avec deux enfants Théo*¹¹¹ a quatre ans et fréquente la crèche depuis 18 mois, Emma* a 18 mois et a commencé la crèche à trois mois

EDE Lausanne : Une famille de deux enfants Alice* trois ans et Zoé* six ans. Alice* est dans les groupe des trotteurs.

Directrice Collombey : Deux familles sont accueillies. Une famille comporte une fratrie de deux filles, Léa* trois 3 ans et Alyssa* 18mois. Dans l'autre famille, il y a Ethan* âgé de 18 mois.

EDE Nurserie Collombey : Ethan* fréquente la crèche depuis janvier 2013, et Alyssa* a commencé en avril-mai 2013.

EDE Trotteurs Collombey : Alice* a commencé à l'ouverture de la crèche depuis deux ans.

Directrice Chamoson : Au sein de la crèche de Chamoson il n'y a pas de familles homoparentales ou du moins elles ne se sont pas manifestées. J'en ai déjà accueillie une lorsque je travaillais dans une autre structure. L'enfant, qui est une petite fille, Chloé* avait 18 mois quand elle est arrivée à la crèche et elle est partie à quatre ans et demi. Cette structure accueille des enfants de 18 mois à quatre ans avec deux groupes d'enfants.

▪ L'accueil des familles homoparentales :

Formulaire d'inscription et entretien de rencontre

Questions:

1. Concernant le formulaire d'inscription y a-t-il des mentions particulières par rapport à ce modèle familial?
Ex. : pacsé, mère / conjointe, père / conjoint ; parents.

EDE Martigny : Actuellement notre formulaire d'inscription demande les coordonnées de la maman et les coordonnées du papa. On va leur demander s'ils sont mariés, célibataires, ménage commun, divorcés ou veufs/veuves. Donc non, on ne saurait pas s'ils sont pacsés ou pas.

EDE Vissoie : Non, les formulaires sont conçus pour une famille hétéroparentale. La famille a tracé "papa" et a rajouter "maman". Cela n'a pas posé un problème à la famille.

EDE Lausanne : Comme cela je dirais non et en voyant la situation maritale sous "parent" c'est noté "mère" c'est-à-dire la maman qui l'a porté et sous le parent partenaire on a la deuxième maman. Cela veut dire qu'on a aussi choisi de ne pas mettre l'accent la dessus. Cependant les mamans n'ont pas eu besoin de biffer quelque chose sur le questionnaire car c'est écrit "parent" et non pas "mère" ou "père".

EDE Collombey toutes ensembles : il y a "mère" et "père" ou "divers", il y a une case autre.

¹¹¹ *Tous les noms des enfants sont des noms d'emprunts

EDE Nurserie Collombey : Pour le petit garçon accueilli, c'était tracé "père" et inscrit "mère".

EDE Trotteurs Collombey : Quand la première fille a commencé, elles ont tracés "père" en mettant qu'il n'était pas déclaré. Il y avait juste le nom de la maman biologique et puis pour l'autre maman cela n'était pas officiel. Donc l'autre maman figurait sur la case des personnes autorisées à venir chercher l'enfant de la même manière que les grands-parents.

EDE Grands Collombey : Pour le couple de 2 enfants. La maman sociale ne figure pas sur le formulaire au côté de la maman biologique.

Directrice Chamoson : Non, il n'y en avait pas mais par rapport à aucun autre modèle familial non plus. La famille n'a rien eu besoin de biffer parce que l'enfant vivait dans une famille avec un modèle familial de coparentalité. C'est-à-dire qu'elle avait un papa biologique qui lui-même avait un conjoint et une maman biologique qui elle-même avait une conjointe et ils se partageaient la garde de l'enfant.

2. Comment envisagez-vous (ou envisageriez-vous) l'entretien de rencontre avec les parents homosexuels ?

EDE Martigny : Je pense que je ne ferais pas différemment d'un couple hétérosexuel, parce que je pense qu'il n'y a pas fondamentalement de différences. Pour moi l'important c'est comment le couple se positionne. Je n'aurais pas d'aprioris. Maintenant ma question ce serait de savoir comment l'enfant appelle les personnes du couple. Pour que je puisse savoir comment je communique avec l'enfant pour aller dans le sens logique de ce que la famille met en place.

EDE Vissoie : Pour resituer cette famille, c'est difficile de s'installer dans une vallée et de s'affirmer homosexuelles. Après s'être installées, elles ont été acceptées. Donc du moment qu'elles sont venues à la structure leur famille était connue, donc cela n'a pas posé un problème. Concernant les entretiens durant l'adaptation, c'est une fois une maman qui est venue et une fois l'autre. L'entretien s'est déroulé de la même manière que pour d'autres parents et ces mamans ne le voudraient pas autrement.

EDE Lausanne : L'entretien de rencontre a été effectué par le groupe de la nurserie et non pas par moi-même. Les prochains entretiens parents sont prévus pour effectuer un bilan concernant les compétences de l'enfant, centré sur l'enfant. J'envisage totalement l'entretien de la même manière qu'avec une autre famille. On se centre spécialement sur l'enfant.

EDE Nurserie Collombey : Exactement de la même manière qu'avec un autre parent. Si les mamans ont envie de m'informer de certaines choses elles le peuvent. Pour le petit garçon les deux mamans étaient présentes et pour la deuxième fille il n'y avait que la maman biologique.

EDE Trotteurs Collombey : Dans la mesure où je n'étais pas au courant, j'ai fait un entretien tout à fait normal. Il n'y avait que la maman biologique.

EDE Grands Collombey : je n'ai pas fait d'entretien encore car la première fille vient de passer chez nous et les entretiens se font à la fin de l'année.

Directrice Collombey : ces deux familles sont arrivées dans un cursus de début d'année c'est-à-dire qu'avant même d'avoir un entretien avec une éducatrice, il y a une soirée parent ou tous les parents sont conviés. Puis dans un troisième temps la direction rencontre les parents de manière individuelle lorsque l'enfant a déjà commencé son adaptation. Ces parents se sont retrouvés au milieu de plusieurs parents.

Directrice Chamoson : J'ai effectué un entretien standard comme avec tous les parents.

3. Êtes-vous (ou seriez-vous) attentives à des éléments en particulier ?

EDE Martigny : *Je ne serais pas plus attentive qu'avec une autre famille parce que, même sans avoir d'expérience, je ne verrais pas ce qui se ferait fondamentalement de différent que dans une famille hétérosexuelle.*

EDE Vissoie : *Ce qui nous a posé des interrogations au début c'était par exemple la fête des pères. Comment agit-on. Et la réponse est venue de l'enfant lui-même. Il nous a répondu : « Ben à la fête des pères, moi j'ai pas de boulot. Mais alors à la fête des mères, j'ai un monstre boulot ».*

EDE Lausanne : *Non, parce que je ne fais aucune différence que pour une famille hétérosexuelle.*

EDE Nurserie Collombey : *Pour moi non, si ce n'est de savoir comment l'enfant appelait ses parents. Autrement pas d'autres éléments. Je n'ai pas vue d'autre chose particulière.*

Directrice Chamoson : *Oui j'ai été attentive par rapport à l'équipe et puis au regard de l'équipe par rapport à la situation familiale. Mais par rapport à la famille en elle-même, non.*

4. Si vous avez déjà accueilli ce type de familles, les familles vous ont-elles annoncé directement leur statut familial ? À quel moment ?

EDE Martigny : *Ne peux pas répondre, puisque la structure n'est pas confrontée à cette thématique.*

EDE Vissoie : *Du moment qu'elles se sont installées dans la vallée et que cela a été accepté, elles ont décidé d'avoir des enfants. Donc nous le savions bien avant qu'elles mettent leur enfant en crèche. C'était clair pour tout le monde.*

EDE Lausanne : *Comme nous connaissions déjà toutes les familles qui sont à la nurserie, nous avions déjà Zoé* qui était là. Nous connaissions déjà la famille donc nous savions qu'elle avait deux mamans. Les mamans n'ont pas eu besoin de l'annoncer de manière formelle.*

EDE Trotteurs Collombey : *Concernant la famille avec la fratrie, avant que Alyssa* soit née, nous avons su que l'enfant avait deux mamans au moment où Léa*, l'aînée a commencé à les appeler. C'était plus facile avec l'arrivée d'Alyssa*. Cela a mis du temps avant qu'on le sache et on l'a appris de la nurserie qui accueillait à ce moment-là.*

EDE Nurserie Collombey : *A l'entretien les deux mamans sont venues et elles m'ont dit : « voilà, on est deux mamans ». L'entretien a suivi.*

EDE Grands Collombey : *Les mamans n'ont pas expliqué clairement leur situation, c'est une information que nous avons reçue de la nurserie. Par contre dans notre groupe, elles viennent les deux, soit chercher Léa* soit l'amener.*

Directrice Chamoson : *c'est lors de l'entretien de rencontre que le papa nous a parlé de sa situation familiale.*

5. Si vous avez déjà accueilli ce type de familles, avec du recul, auriez-vous abordé certains aspects différemment pendant l'entretien de rencontre ?

EDE Vissoie : *Je pense que ce serait différent selon les familles, comment tu les ressens. Personnellement je pense que nous n'aurions pas fait de différence car le but est d'être égaux.*

EDE Nurserie Collombey : Franchement je referais la même chose, après si les mamans auraient été plus à l'aise et auraient souhaité m'informer d'autres choses justement comme la conception de l'enfant, j'aurais été tout à fait ouverte. Mais je serais restée très discrète, à l'écoute, de ce qu'elles souhaitaient partagés avec moi.

Directrice Chamoson : Non, maintenant si c'était un enfant qui était accueilli en UAPE, je ferais les choses différemment parce que de ce côté là il peut y avoir plus de questions comme l'enfant parle mieux et se questionne. Dans ce cas, j'aurais préparé avec l'aide des parents bien évidemment, des réponses à fournir aux questionnements des enfants. J'aurais surtout eu un acte préventif envers les parents en leur annonçant qu'il y avait des possibilités que leur enfant soit sujet à des questionnements ou des moqueries venant de la part de ses pairs.

6. Le parent non biologique (ou le parent social) peut-il venir chercher son enfant au même titre que le parent biologique ? peut-il être considéré comme personne à contacter en cas de besoin (ex. : médicaments, blessures, maladies) ?

EDE Martigny : Le parent social figurera probablement comme personnes autorisées à venir chercher son enfant. Il pourra être considéré comme personne à contacter en cas de besoin, bien sûr. Il faut qu'on puisse joindre quelqu'un d'autre en cas d'urgence. Donc là dans la situation d'un couple homoparentale j'imagine que les deux parents apparaîtraient et puis de toute façon on leur demanderait encore le nom d'une tierce personne à joindre en cas de non-réponse.

EDE Vissoie : Dans la feuille d'inscription, elles avaient mis "mère" et "mère", c'est marqué pour les deux personnes qu'elles ont le droit de venir chercher l'enfant ou pas. Donc pour nous cela est considéré comme père et mère. Le parent non-biologique peut-être appelé en cas d'urgence bien sûr, vu que cela est noté sur la feuille d'inscription.

EDE Lausanne : Le parent non-biologique peut venir chercher son enfant au même titre et oui il peut-être considéré comme personne à contacter. D'ailleurs on ne regarde pas forcément qui on appelle, pour l'équipe il n'y a pas une des deux mamans qui est plus importante que l'autre c'est aussi selon leur disponibilité. Elles ont les deux leur place de maman au même titre au sein de la structure, c'est très important pour l'enfant.

EDE Collombey toutes ensemble : Si les noms des deux mamans figurent sur le formulaire d'inscription en tant que parents bien sûr que la maman sociale pourrait venir chercher son enfant. La maman sociale est considérée comme personne à contacter en cas de besoin.

EDE Nurserie Collombey : Chez nous, cette maman avait la volonté qu'on l'appelle elle et si nous n'arrivions pas à la joindre, nous devions appeler la deuxième maman.

Directrice Chamoson : Les parents non-biologiques pouvaient venir chercher leur enfant sans aucune restrictions. Ils étaient également considérés comme personne à contacter en cas de besoins, les parents biologiques nous avaient fait une liste de personnes à contacter en cas de besoins et ils y figuraient.

Stigmatisations et préjugés

Questions :

1. Comment imaginez-vous réagir face aux éventuels stigmatisations et préjugés pouvant venir d'autres parents ? Si vous avez déjà accueilli ce type de famille, cela vous est-il déjà arrivé ?

EDE Martigny : Je pense que ce serait la chose qui justement devrait être gérée, le regard des autres parents. Est-ce que l'institution doit rentrer en compte dans une discussion de ce genre ou est-ce que le parent devrait rencontrer la famille homoparentale pour avoir une discussion avec eux ou pour connaître leur état d'esprit et pour comprendre comment les choses se passent? J'aurais

presque plus envie de faire en sorte que les adultes essaient de gérer leur jugement, mais je ne me fais pas de soucis pour les enfants. Et puis d'un autre côté, la structure est ouverte, je veux dire, nous n'avons pas de jugement, nous accueillons toutes les politiques, toutes les religions. Nous serions ouvertes de la même façon. Je ne catégorise pas, mais on ne se poserait pas plus de questions que cela. Si pour le parent c'est une réelle difficulté, s'il ne peut pas passer outre, et bien il faudra qu'il trouve un autre moyen de garde, mais je n'entre pas en débats.

EDE Vissoie : Par rapport aux parents cela n'est pas arrivé. Parce que tout le village est au courant de cette situation et l'a plus ou moins acceptée, depuis leur installation à Vissoie.

EDE Lausanne : Non, nous n'avons pas été confrontées à cela parce que nous avons eu pas mal dans le groupe actuel de parents qui se connaissaient déjà au sein des nurseries donc un lien c'était déjà créé. Ils ont beaucoup de liens également en dehors du centre de vie infantile. Ils se rencontrent en dehors et ont créés des liens d'amitié.

EDE Nurserie Collombey : Cela ne m'est jamais arrivé, mais si tel aurait été le cas j'aurais dit au parent que je respectais leur point de vue, par contre je leur dirais que je ne le partage pas du tout.

EDE Grands Collombey, EDE remplaçante Collombey : Je ferais pareil, je ne rentrerais pas dans les détails.

EDE Trotteurs Collombey : C'est exactement comme les parents qui exposent un propos raciste cela fait partie des différences nous ne rentrons pas en matière.

Directrice Chamoson : Les parents ne nous ont jamais fait aucune remarque particulière.

2. Idem, mais pour les éducatrices ?

EDE Martigny : Si au niveau de l'équipe quelqu'un devait avoir une difficulté face à cela, il y aurait un travail qui serait fait. On a la possibilité de prendre contact avec ce qui s'appelle chez nous à Martigny avec le CDTEA (centre de thérapie pour l'enfant et l'adolescent). Cela permet d'avoir un regard extérieur et puis d'avoir un autre regard aussi que celui d'éducatrice. Si dans mon groupe un adulte devait mal réagir ou ne pas savoir comment se comporter face à une situation spécifique, je ferais probablement appeler à cette psychologue et on ferait probablement un travail avec elle pour que tout le monde soit à l'aise dans le milieu.

EDE Vissoie : Cela a pu être difficile pour certaines personnes par exemple en lien avec ceux qui sont très pratiquants dans leur religion, d'accepter cette différence-là et finalement professionnellement nous nous devons de traiter tout le monde de la même manière. Avec le temps il n'y a plus eu de différences mais au début on sentait une certaine réticence de la personne. Si cela devait vraiment mal se passer on se baserait sur notre projet pédagogique (qui est en train d'être refait) pour rééquilibrer un peu les choses. Le principal c'est l'enfant au centre. Nous travaillons en réseau, nous collaborons avec le CDTEA et je pense qu'on pourrait faire appel à eux.

EDE Lausanne : Non, on est une équipe assez jeune qui a été formée il n'y a pas très longtemps.

EDE Grands Collombey : Non je n'ai pas l'impression, mais après ouvertement en équipe, nous n'en avons jamais parlé.

EDE remplaçante Collombey : mon image et ma représentation sur le sujet à évolué positivement. J'avais proposé de faire une supervision sur cette thématique. Cela n'avait pas de rapport à des préjugés, c'était en lien avec comment grandissait un enfant.

EDE tous ensemble Collombey : Non il n'y a pas eu de problème.

Directrice Collombey : En tout cas, il n'y a personne qui est venu au bureau en disant « hou la la, comment on fait ». Parce que nous-mêmes nous l'avons appris comme cela : « ah là il y a deux mamans » « ah oui ». Nous n'avons pas trop de réseau qui est mis en place concernant la thématique de l'homoparentalité mais nous avons accès à des supervisions. C'est peut-être les outils qui auraient manqués, où aller chercher. On aurait trouvé. Après je me pose la question de savoir si le personnel éducatif l'aurait ouvertement dit qu'il ressentait un malaise en sachant que tout le monde veut être ouvert.

Directrice Chamoson : Au départ, il y avait des préjugés et une appréhension concernant le bien-être de l'enfant, comment accueillir le parent, comment répondre aux parents, comment répondre aux questionnements des parents. Ceci c'est avéré infondé car après elles ont bien compris que c'était aussi une normalité et qu'il n'y avait pas de discrimination à avoir. Du coup, j'ai organisé un colloque avec l'équipe éducative et un entretien et puis j'ai essayé de voir qu'elles étaient réellement leur peur et leur appréhension. Pour ensuite relativiser en présentant le fait qu'on n'a pas qu'un modèle de famille. Il n'y a pas de généralisations à avoir concernant les parents ce qui a permis d'élargir la situation et puis de préciser à l'équipe éducative que notre rôle ce n'est pas de juger le parent mais d'accueillir l'enfant dans toute son intégrité. Il n'y a eu aucun souci par la suite. Si cette situation ne c'était pas arrangée, j'aurais organisé une supervision avec le CDTEA.

Besoins et questions des parents homoparentaux

Questions :

1. Discutez-vous avec les parents ou l'enfant du nom choisi pour nommer les parents (biologique et social) ?

EDE Martigny : Comme dit plus haut, je discuterais avec le parent pour aller dans le même sens que la famille et pour communiquer avec l'enfant.

EDE Vissoie : Lors de l'entretien de rencontre, nous avons discuté de cela avec les mamans. Elles avaient vraiment chacune un nom précis. C'était "maman" pour sa maman biologique et "Izzie" pour l'autre maman, qui veut dire "maman" en une autre langue. C'est les mamans qui avaient décidé cela et c'était vraiment clair.

EDE Lausanne : On a pas eu besoin de discuter car chaque six mois il y a des passages du coup les informations sont transmises dans le dossier. Alice* appelle sa maman biologique « mum's » et sa maman social « mummy » car les mamans sont anglaises.

EDE Nurserie Collombey : Cela a été d'office avec les mamans. Pour Ethan* c'était « mam's » pour la maman sociale et « maman » pour la maman biologique.

EDE Trotteurs Collombey : chez nous il y avait la maman biologique, à la base, que Zoé* appelait maman et puis la maman sociale elle l'appelait par son prénom quand elle était toute petite.

EDE Grands : Maintenant Zoé* appelle ses mamans : maman suivi leur prénom pour toutes les deux. C'est l'enfant qui leur a appris cela.

Directrice Chamoson : Les prénoms des compagnons n'ont pas été dits lors de l'entretien, nous l'avons su par la suite tout simplement parce que l'entretien n'était pas basé sur leur modèle familial. Par la suite le papa et la maman nous on dit : « J'ai un conjoint, j'ai une conjointe, il/ elle s'appelle comme cela et il /elle pourra venir le chercher ».

2. Quels types de questions sont ressortis de la part de ces parents? Leurs inquiétudes étaient-elles similaires à celles des parents hétéros ? En quoi différaient-elles ?

EDE Vissoie : Au début c'était surtout cette peur que l'enfant soit traité différemment de la part des mamans. Finalement comme je l'ai dit avant je pense que la clé c'est vraiment la manière dont les parents prennent la chose et l'explique. Les inquiétudes des parents étaient similaires aux parents hétéros les mêmes doutes les mêmes craintes. Pas ressentis de différence de la part des parents.

EDE Lausanne : Depuis que la petite est dans le groupe, je n'ai pas remarqué ou entendu des inquiétudes particulières venant des parents. Je pense que le fait qu'on ne mette pas l'accent sur cette différence fait aussi que la petite et ses mamans se sentent bien accueillies.

EDE Collombey toutes ensemble : Non c'était le même genre de questions.

Directrice Chamoson : Non, les questions et les inquiétudes des parents ne différaient pas d'une famille hétérosexuelle.

3. Les parents vous ont-ils fait part de besoins spécifiques à leur situation familiale ? Si oui, lesquels ?

Toutes les EDE ensemble : Non, il n'y avait pas de besoins spécifiques.

Sensibilisation sur la thématique de l'homoparentalité

Questions:

1. Est-ce que l'équipe éducative a eu accès à une journée de sensibilisation concernant le sujet de l'homoparentalité ? (ou des brochures, des associations, deux journées de conférence à Genève)

EDE Martigny : Je ne pense pas.

EDE Vissoie : Non, il n'y a pas eu de choses officielles qui ont été faites, par contre avec ma collègue, nous avons été voir sur Internet au niveau des lois de ce qui se passait pour avoir une petite notion mais ce n'était vraiment rien d'extraordinaire.

EDE Lausanne : On a au sein du centre de vie des brochures sur cette thématique, on est une équipe jeune donc on a été formées concernant les différentes structures familiales.

Directrice Colombey : Comme je l'ai dit plus haut non nous n'avons pas eu recours à une journée thématique.

EDE Trotteurs Colombey : Non mais cela serait réellement intéressant

Directrice de Chamoson : Non, pas du tout.

1. Vous sentez-vous assez informées sur cette thématique en tant que professionnelles ? Quels seraient vos besoins ?

EDE Martigny : Non, mais si on l'était, je partirais du principe que je ne vais pas stigmatiser. Je pense qu'à ce moment-là je demanderais si c'est une difficulté pour quelqu'un, si quelqu'un ne se sent pas à l'aise.

EDE Vissoie : Je pense que si cela devait être plus courant dans le sens où on accueillerait plus d'enfants avec des parents homosexuels cela deviendrait peut-être une demande et un besoin pour l'équipe.

EDE Lausanne : Je dirais que oui et en même temps je pense que nous ne sommes pas obligées d'être hyper formées pour accompagner au quotidien un enfant et une famille homoparentale. C'est ma vision, on a différentes structures de familles, on les accompagne toutes de la même manière et on ne met pas l'accent forcément sur la différence. Il n'y a pas de besoins particuliers venant de la part de l'équipe éducative. On est un quartier déjà qui se situe en ville qui est multiculturelle, c'est un quartier assez ouvert.

EDE Nurserie Collombey : Ce n'est pas un besoin mais comme vous venez nous parler de ce thème je serais curieuse de voir plus loin.

Direction Collombey : Nous nous réjouissons de lire votre mémoire pour avoir de nouvelles connaissances. Car il est clair que cette thématique nous touche tous d'une manière ou d'une autre.

EDE Grands Collombey : Si je devais répondre à des questions provenant des enfants j'irais au feeling car des éléments, nous n'en avons pas sur cette thématique.

Directrice Chamoson : Non je ne pense pas que l'équipe éducative et moi-même sommes assez informées sur la thématique. Et oui j'aurais eu un besoin, maintenant que vous me parlez de brochures, d'avoir des littératures pour les adultes justement pour parler de la sexualisation des enfants, des rôles sexuels des parents.

Au sein de la structure d'accueil

Questions :

1. Proposez-vous de la littérature correspondant à cette thématique ?

EDE Martigny : Je pense que probablement cela viendra. Je me dis pourquoi attendre une situation spécifique pour faire rentrer ça dans le quotidien. On sera probablement amené à rencontrer cette situation et il serait dommage d'attendre d'être face à ces deux mamans ou à ces deux papas pour dire « oh tiens si je mettais à disposition un livre qui explique comment j'ai deux papas et deux mamans de même que comment je fais un deuil ».

EDE Vissoie : Pas de littérature concernant la thématique, je pense que toutes les littératures concernant une thématique on les a acquis lorsqu'on rencontre un problème.

EDE Lausanne : Comme déjà dit plus haut, oui nous avons de la littérature que nous proposons aux enfants concernant la thématique de l'homoparentalité. On l'a raconté plusieurs fois au début quand Alice* est arrivée au sein du groupe. C'est des livres qu'on lit régulièrement. (ex de livre : « Jean à deux mamans »)

EDE Nurserie Collombey : Chez nous ils sont un peu jeunes. Si j'étais sur un autre groupe c'est un thème que j'aimerais proposer.

EDE Grands Collombey : Non, mais cela pourrait être intéressant d'avoir des livres.

Directrice Chamoson : Nous n'avons pas d'histoire qui parle de la sexualité et de la différence et c'est quelque chose que je souhaite mettre en place au sein de cette structure. J'ai fait une recherche et j'ai trouvé des livres justement qui parlent de ce nouveau modèle familial, je vais donc les commander. (ex de livres : « Jean a deux mamans », « un air de famille »)

Conclusion

EDE Martigny : Il n'y aurait pas quelque chose de particulier à faire et si difficulté il y a, il y aura quelque chose qui sera mis en place comme avec une tout autre famille. Car si je fais une différence dès le départ cela va stigmatiser la famille. Si moi je ne fais pas de différence, cela passera comme une lettre à la poste comme cela devrait se passer.

Quand j'ai reçu ton appel je me suis dit « ben tiens c'est rigolo jamais je ne me suis positionner par rapport à cette thématique », je me suis posée un instant et me suis imaginée les questions que tu allais me poser, j'avais imaginé un sens comme celui que tu viens de me proposer, sans forcément le préparer et je me suis dit « voilà, en tant que référent qu'est-ce que je fais avec cela ».

EDE Vissoie : En conclusion, c'est cette collaboration avec les parents qui fera que la situation se passe bien. De s'adapter aux parents, de s'expliquer et pour nous on a jamais senti une différence par rapport à une autre, le fait que la famille ait été très ouverte et qu'elle a exposé son modèle familiale concrètement cela a faciliter la collaboration avec nous, l'ouverture d'esprit et c'est comme cela que ça se passe bien.

Directrice de Chamoson : Je trouve que c'est un très bon sujet car ce n'est pas quelque chose qui est discuté. Dans l'ancienne structure où je travaillais c'était la première fois où je rencontrais cette situation alors que cela fait 15 ans que je suis dans le métier.

ANNEXE IV

Résumé des entretiens avec les familles

Dépouillement des entretiens de parents

- Entretien avec une famille de deux mamans, à Crissier qui ont un fils, Maxence*¹¹² de deux ans et demi.
- Entretien avec une maman qui est en dissolution de partenariat et qui a eu un fils, Théo quatre ans et demi et une fille, Emma 18 mois.
- Lors de l'entretien, cette maman m'informe qu'elle est en pleine dissolution de pacs et que comme chacune à porter un enfant, sa compagne a déménagé avec Emma*. C'est pourquoi pour l'entretien elle ne me parlera que de Théo*.
- **Données factuelles concernant les enfants**

Questions:

- 1 Quel(s) âge(s) a votre(vos) enfant(s) ?

Les mamans de Crissier : deux ans et demi

La maman de Vissoie : quatre ans et demi

- 2 Est-ce qu'il(s) fréquente(nt) la crèche ?

Les mamans de Crissier : Il a fréquenté et est maintenant dans un jardin des petits Steiner (équivalent).

La maman de Vissoie : Il a fréquenté la crèche jusqu'à maintenant et comme il a commencé l'école, il fréquente l'UAPE à raison d'une fois par semaine.

Si oui, depuis combien de temps ?

Les mamans de Crissier : La première structure depuis janvier 2014. La seconde depuis la rentrée scolaire 2014. Première région Oron, seconde à Crissier.

La maman de Vissoie : Il a commencé à fréquenté la crèche depuis l'âge de quatre mois en allant d'abord à la nurserie puis à la crèche.

- **L'accueil des familles homoparentales**

Situation familiale

Questions :

- 1 Avez-vous expliqué directement à l'équipe éducative que vous étiez une famille homoparentale ?

Les mamans de Crissier : Oui, toutes les démarches ont été faites ensemble.

La maman de Vissoie : Je pense qu'il connaissait ma situation déjà d'avant parce que je viens d'un village alors j'ai rien tellement eu besoin de leur dire.

¹¹² *Tous les prénoms utilisés dans ce travail, sont des prénoms fictifs

Si non, pourquoi ? Si oui, à quel moment (durant le premier contact téléphonique, durant le premier entretien, ...) ?

Les mamans de Crissier : Dès le premier contact email, à l'inscription et pour la suite les démarches ont été faites ensemble.

La maman de Vissoie : Cela s'est fait naturellement, tout le monde le savait. Quand j'ai été inscrire mon enfant j'ai été l'inscrire comme n'importe quel autre enfant. Je l'avais préinscrit et ensuite j'ai eu rendez-vous avec l'enfant et l'éducatrice. J'ai été seule mais ma femme aurait pu venir, c'était ouvert à ce qu'on soit la toutes les deux.

Formulaire d'inscription et entretien de rencontre

Questions:

- 1 Avez-vous trouvé que le formulaire d'inscription était adapté à votre situation familiale ?
Si oui, en quoi ? Si non, pourquoi ?

Les mamans de Crissier : Oui, il y figurait la notion de parents. Au jardin des petits, en revanche, nous avons effacé le champ de "père" pour le corriger en "mère" comme un acte simple visant à faire figurer la réalité parentale de notre fils. Nous n'avons pas effacé un père, mais corrigé un formulaire.

La maman de Vissoie : Non le formulaire n'était pas adapté. J'aurais eu besoin qu'il le soit oui et non parce que c'est une situation particulière. Cela ne m'a pas surprise parce que dans tous les formulaires que l'on remplit, notre modèle familiale n'existe pas. Nous n'avons pas le droit d'exister au niveau légal donc ils établissent des formulaires qui sont légaux. Sur le formulaire, j'ai dû biffer le nom du père j'ai noté "deuxième maman", par principe je trace parce que ce n'est pas un papa. Cela ne me dérange pas plus que tant, je ne me sens pas agressée parce que nous faisons face tous les jours à ce genre de formalités. Si tout d'un coup, ils décident de faire un formulaire un peu plus sympathique, pourquoi pas.

- 2 Comment vous êtes-vous sentie accueillie par l'équipe éducative ?

Les mamans de Crissier : Très bien, dans les deux structures. Deux cadeaux préparés à la fête des mères font partie des petits gestes qui étaient très chaleureux et que nous avons appréciés.

La maman de Vissoie : Tout à fait normalement, il n'y a eu aucun souci de prise en charge. Si j'avais des soucis je pouvais en parler. Ce à quoi j'ai prêté attention c'était la fête des pères, parce qu'à la crèche ils font un bricolage et il pu le faire pour son grand-papa. Il n'a jamais été en dehors de quoi que ce soit. J'ai eu des interrogations de la part des éducatrices sur comment cela se passait dans la famille. Comment mon fils m'appelait et appelait ma femme, pour qu'elles puissent savoir de qui l'enfant parlait.

- 3 Est-elle présente et répond-t-elle à vos questions ?

Les mamans de Crissier : Oui, très présente dans les deux structures. Nous avons eu des échanges réguliers autour de l'évolution de notre fils, réponse à nos demandes et besoins (accueil à la carte lors de besoin, demande d'un repas spécifique après réception d'un menu, ...)

La maman de Vissoie : Oui, aucun souci.

4 Avez-vous (ou avez-vous eu) des interrogations et des inquiétudes particulières ?

Les mamans de Crissier : Non, pas particulièrement, si ce n'est qu'il s'adapte bien.

La maman de Vissoie : Je ne crois pas. J'ai peut-être eu des interrogations vis-à-vis des autres enfants. J'avais peur qu'il soit mis de côté ou qu'il soit le bouc émissaire. J'ai demandé à l'équipe éducative d'être attentive, car mon fils n'a pas choisi la situation dans laquelle il est. Je n'ai jamais eu de retour de l'équipe éducative donc tout doit bien se passer.

5 Avez-vous (ou avez-vous eu) des besoins spécifiques ?

Les mamans de Crissier : Non.

La maman de Vissoie : Non, c'est un schéma classique.

6 Auriez-vous eu besoin que l'équipe éducative prenne certains aspects en compte ou aborde certains points en lien avec votre situation d'homoparentalité ? Si oui, lesquels ?

Les mamans de Crissier : Non parce-que les deux équipes ont déjà eu à faire à des familles homoparentales et que cela n'appelait pas beaucoup de questions. Mais en y réfléchissant, l'échange a forcément porté sur certains aspects spécifiques : comment nous nommer à notre fils : deux mères, l'une « maman » l'autre « mamai » par exemple.

La maman de Vissoie : Il me semble qu'elles ont pris en compte tout ce qu'il y avait à prendre en compte. Ce qui comptait c'est qu'il ne soit pas heurté quand il y avait des fêtes. Quand il y a eu la fête des mères il a eu le droit de faire deux bricolages. J'ai trouvé cela super, il y avait plein de petits détails que je trouvais sympa. S'il faisait qu'un des bricolages il ne savait pas à qui le donner. Cette année il était tout fier de pouvoir en donner un à chacune de ses mamans. Et puis à la fête des pères il fait le même bricolage que les autres. L'équipe éducative faisait attention de ne pas le heurter.

J'aurais aimé qu'elles abordent certains points en lien avec ma situation familiale si il y avait eu un problème avec mon fils. Si tout d'un coup il se fait embêter parce qu'il a deux mamans j'aurais aimé qu'elle m'en parle et qu'on puisse trouver une solution pour y remédier. Elles étaient assez à l'écoute, en plus il y avait pas mal de changement dans l'équipe éducative dûs à divers congé maternité mais personne a été maladroit envers mon fils. Lorsque ma femme allait chercher le petit elle était considérée comme la vraie maman. Quand on allait le chercher elle m'expliquait le déroulement de la journée tout à fait normalement, je n'ai pas vu de différence.

Nous nous sommes senties incluses en tant que famille, on a participé à la fête de la crèche.

Je n'hésiterais pas à placer mon fils dans une autre structure d'accueil si je devais déménager. Dans ce cas là, j'irais présenter ma situation familiale dès le départ pour que tout soit très claire pour mon enfant aussi. C'est un besoin de ma part de le faire.

ANNEXE V

Lettre pour interviewer les parents

Gaspari Audrey
Rue du stade 6
1950 Sion
aude_029@hotmail.com
079/504 88 84

Sion, le 28 août 2014

Je m'appelle Gaspari Audrey, je suis en formation d'éducatrice de l'enfance, à l'ES de Sion j'entame ma troisième année et j'effectue mon mémoire de fin d'études sur la thématique de l'homoparentalité: comment l'équipe éducative se prépare-t-elle à l'accueil d'un enfant issu d'une famille homoparentale. Ce qui m'intéresse particulièrement c'est de savoir comment vous avez vécu le placement de votre enfant en crèche, comment c'est passer votre entretien auprès des éducatrices de l'enfance et quels sont vos besoins par rapport au placement de votre enfant.

Bien entendu, l'interview est confidentiel. Je relèverais seulement les faits et non les prénoms.

Cette interview me permettra de pouvoir faire un parallèle avec ce qui est mis en place au sein de la structure et votre propre vécu pour ainsi pouvoir y amener certaines complémentarités.

Je vous remercie d'avance pour votre disponibilité et votre confiance et je vous prie d'agréer mes meilleures salutations.

Gaspari Audrey